

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de
Master II

Option : Didactique des langues appliquées

Thème :

**Les représentations de l'erreur, un tremplin ou un obstacle à la prise
de parole chez les étudiants du FLE, cas des apprenants de la 3ème
année licence langue française de l'Université Echahid Hamma
Lakhdar (2020-2021)**

Présenté par :

KHEMMAS Tourquia

CHIKHA Boubaker

Supervisé par :

Mr. CHEMSA Mohamed

Présenté et Soutenu publiquement le

04/07/2022

_____**Devant le jury composé de :**_____

Dr. AHMADI SALEM Maamar	MCA	Président	U. El-Oued
Mr. CHEMMAR Said	MCA	Examineur	U. El-Oued
Mr. CHEMSA Mohamed	MCA	Rapporteur	U. El-Oued

Année universitaire : 2021 - 2022

REMERCIEMENTS

« Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés »

[Sourate 7. Al Araf verset 43]

Nous tenons à exprimer nos plus vifs remerciements à notre encadrant Monsieur **CHEMSA Mohamed** pour nous avoir dirigé tout au long de la réalisation de ce travail, avec ses orientations, ses encouragements et sa compréhension. Nous tenons à remercier également Monsieur Mezghouni Mohamed Saleh, pour son aide et son encouragement. Nous tenons à remercier également tous les enseignants pour leurs bonnes orientations et pour leur aide précieuse. Nous tenons à remercier également tous les étudiants de notre faculté.

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

L'âme de mon père, ma mère, mon fils et ma fille.

A monsieur l'encadrant **CHEMSA Mohamed**, mes
professeurs

Et finalement pour mes collègues et mes amis.

Tourquia

DEDICACE

* À mes chers parents qui ont tout sacrifié pour me voir réussir,
qu'Allah vous
comble de bonheur, de santé et de prospérité et qu'il vous procure une longue
vie.

* À mes frères et sœurs qui m'ont soutenu pour réussir.

* À ma collègue Mme Khemmas Tourquia qui m'a beaucoup appris dans nos
recherches.

* À tous ceux qui m'aiment et que j'aime.

Boubaker

Résume :

Il est indéniable que la prise de parole est une tâche très importante dans l'apprentissage en général et l'apprentissage des langues étrangères en particulier. Dans cette recherche, nous avons essayé de mettre l'accent sur la prise de parole en tant qu'une pratique pédagogique et une méthode efficace dans la compréhension de la langue soit le rythme où l'intonation, la prononciation, et les difficultés que les apprenants trouvent pendant cette pratique, mais aussi le rôle de la motivation de la part de l'apprenant dans la facilitation de cette tâche. Notre travail est divisé en trois parties, nous proposons l'aspect conceptuel et l'aspect historique et quelques définitions liées à la prise de parole. Dans cette partie, en raison de contraintes de temps, nous n'avons pas pu procéder à une évaluation pour l'échantillon étudié, et en conséquence nous avons mentionné comment évaluer l'oral pour les étudiants. Dans la troisième partie, nous aborderons une investigation menée avec les étudiants des 3^{ème} années licence au niveau de département du français pour montrer comment les représentations de l'erreur se reflètent sur le produit des étudiants et leur réponses, que ce soit à l'orale ou à l'écrit.

Les mots clés : représentation, erreur, faute, prise de parole, compétence de communication, insécurité linguistique.

ABSTRACT:

It is undeniable that speaking is a very important task in learning in general and learning foreign languages in particular. In this research, we have tried to focus on speaking as a pedagogical practice and an effective method in understanding the language, i.e. the rhythm where the intonation, the pronunciation, and the difficulties that the learners find during this practice, but also the role of motivation on the part of the learner in facilitating this task. Our work is divided in three parts, we propose the conceptual aspect, the historical aspect, and some definitions related to speaking. In this part, due to time constraints, we could not carry out an assessment for the sample studied, and as a result, we have mentioned how to assess the oral for students. In the third part, we will discuss an investigation carried out with 3rd year undergraduate students at the French department level to show how the representations of error are reflected in the students' product and their responses, whether oral or in writing.

Key words: representation; error; mistake; speaking; linguistic insecurity

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Résumé :	
Table des matières	
Liste de figure	
Introduction :	2

CHAPITRE 01: Les Concepts Fondamentaux

1. La représentation	5
2. Erreur	8
3. L'insécurité linguistique	10
4. Compétence de communication.....	11
Compétence	11
5. Quelques définitions :	15
6. La méthode d'enseignement	16
7. La méthode d'apprentissage de la langue	17
8. Conclusion	17

CHAPITRE 02: Evaluation de l'orale

1. Les problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral	19
1.1. Pourquoi est-il si difficile d'évaluer l'oral ?.....	19
1.2. Six bonnes raisons d'évaluer l'oral	24
2. Quel objet d'enseignement ?	27
2.1. Évaluer des activités autonomes ou des activités intégrées ?	27
2.2. Quelle(s) pratique(s) sociale(s) de référence ?	28
2.3. Interaction orale ou oral scriptural ?	29
2.4. Syntaxe de l'oral et norme	30

CHAPITRE 03: Partie Pratique

1. Présentation du public cible :.....	32
1.1. Pourquoi le choix du public ?	33
1.2. Le choix de terrain.....	33
1.3. L'enquête par questionnaire	33
2.1. Description du questionnaire	33
2.2. Pourquoi le questionnaire ?	34
1.3. Déroulement de l'enquête.....	34
1.4. Y a-t-il des obstacles dans le questionnaire ?	34
3.1. Description graphique, analyse des données et interprétations des résultats	35
Conclusion.....	42
Bibliographie :	45
Annexes	48

Liste de figure

Figure n°1:Sexe du public visé.....	32
Figure n°2:C'est quoi la prise de parole en public pour vous ?.....	35
Figure n°3 :Connaissez- vous les conditions de la prise de parole en public ?	36
Figure n°4:Est-ce que vous êtes timide ?	38
Figure n°5:Peut-on évaluer l'oral ?	39
Figure n°6:Trouvez-vous des difficultés pour faire une présentation devant un public ?	39
Figure n°7:Avez-vous des problèmes de prononciation ?	40

Introduction

Introduction :

Chaque chercheur a sa propre manière de présenter la recherche scientifique qui aide à répondre à ses problématiques, c'est pourquoi l'évaluation des travaux est considérée comme l'un des points les plus importants pour donner à la recherche scientifique sa dimension visant le développement dans divers domaines. Dans cette étude, nous essayons d'ouvrir la porte à l'approfondissement de cet aspect de la recherche.

Tout d'abord, dans ce travail intitulé "les représentations de l'erreur, un tremplin ou un obstacle à la prise de parole chez les étudiants du FLE, cas des apprenants de 3e année licence langue français de l'Université Echahid Hamma Lakhdar (2020-2021)", nous allons analyser les problèmes que rencontrent les étudiants lors de la prise de parole.

Parler couramment est un avantage pour tout le monde, mais ce trait est unique aux étudiants de langue française, et parce que la communauté universitaire n'utilise pas la conversation en français, cela se traduit par des étudiants qui ont des difficultés à comprendre la langue de côté oral.

La motivation pour faire cette recherche et voir le manque de prise de parole en public, même pendant les cours, ces motivations sont :

- 1_ Motivation personnelle, en constatant les usages de la langue française dans notre faculté, et les hésitations évidentes des étudiants.
- 2_ La motivation interculturelle pour cette recherche et l'étude orale de l'étudiant assistant.
- 3_ La motivation scientifique et l'étude des défauts par des spécialistes pour trouver des solutions scientifiques efficaces.

Hypothèse

Et en cherchant à connaître la nature de la parole, l'hypothèse suivante a été formulée : la parole motive les élèves à exprimer leurs pensées, ce qui se reflète négativement dans leurs productions orales.

Cette hypothèse soulève un ensemble de questions :

- 1- quelles sont les difficultés/obstacles auxquels les étudiants sont confrontés pour parler d'un point de vue social ?
- 2- quelle est la cause de la peur de se tromper en parlant ?

3- pourquoi les étudiants préfèrent-ils ne pas participer au dialoguera/débat ?
Pourquoi le sentiment d'insécurité linguistique ?

L'intitulé

Les représentations de l'erreur, un tremplin ou un obstacle à la prise de parole chez les étudiants du FLE, cas des apprenants de 3e année licence langue français de l'Université EEchahid Hamma Lakhdar.

Les mots clés : erreur - faute - compétence de communication - Prise de parole - insécurité linguistique.

Objectif

L'objectif principal de cette recherche se traduit par un point de base, qui est de traiter les défauts que les étudiants rencontrent dans l'utilisation de la prise de parole devant un public. Cet objectif comprend des objectifs secondaires qui relèvent des mêmes formulations :

- 1- Identifier les obstacles
- 2- connaître le déficit et dans quelle mesure
- 3- comprendre et identifier le défaut
- 4- proposez une hypothèse qui aide à trouver des solutions
- 5- l'importance de la transmission des idées.

CHAPITRE 01

Les Concepts Fondamentaux

"Une conférence est une réunion au cours de laquelle une quinzaine de personnes parlent, des heures durant, des choses qu'elles devraient être en train de faire".

Jean Delacour.

Selon le Robert : "parole, énoncée, phrase exprimant une pensée de façon concise et frappante". Toute recherche scientifique véhicule des concepts, qui présentent un reflet de la notion générale de ce mémoire qui permet de comprendre.¹

L'importance de définir les termes de la recherche scientifique contribue à éclairer en détail le point de vue adopté par le chercheur. Par la recherche ou la thèse, avec précision, qui contribue à la clarté de la vision, surtout pour les spécialistes qui en voient l'importance, car elle place le lecteur dans le cadre scientifique autour duquel s'articule la recherche et définit ses éléments, et nous amène à cette controverse qui s'articule autour de certaines recherches scientifiques, notamment de nature sociale ou pédagogique, qui causent de nombreux problèmes qui nécessitent de définir un type d'analyse spécifique pour atteindre le bénéfice attendu. En conséquence, dans cette recherche, nous fournissons une définition pour chaque mot clé.

Les représentations erronées sont des leviers décisifs pour apprendre à parler.

1. La représentation

C'est un concept interdisciplinaire que l'on retrouve dans plusieurs domaines des sciences humaines et sociales et qui a acquis un statut théorique tant en sociolinguistique qu'en pédagogie linguistique et culturelle.

Les origines sont anciennes, mais on peut dire que la sociologie de Durkheim est entrée dans l'analyse des phénomènes sociaux contemporains au nom de la représentation collective. Cependant, après requalification de la représentation sociale, la psychologie sociale favorisera son usage courant.

S. Moscovici, à travers ses travaux en psychanalyse et sa figuration dans la société française d'après-guerre, a proposé au début des années 1960 une actualisation de ce concept en termes de différenciation entre groupes au sein d'une société donnée. Sur la base de l'investigation, un axe expérimental et formel est représenté, qui s'intéresse aux voies suivantes².

¹<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/parole> (consulté le 02/04/2022)

²Jean-Pierre Cuq (Dir), le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : P.214
<https://drive.google.com/file/d/1oP4m4vIj68lmmuY3fkGJopKtpgUQcpsD/view>

La représentation a également changé. La première perspective touche ainsi à de nombreux sujets différents tels que la santé, les affaires, la chasse, l'environnement, l'alimentation, le sida, etc. Quant à la seconde vision, elle a conduit à l'élaboration d'une théorie appelée le noyau central, qui soutient que les traits constitutifs des représentations sociales sont répartis en deux ensembles : un système central, qui donne aux représentations stabilité et contenu sémantique de base, et un avant-système. Les systèmes ouverts, dans lesquels les caractéristiques corrélées sont moins stables et plus contextuelles, permettent précisément de s'adapter à une variété de situations¹.

La représentation sociale est dérivée du concept sociologique de représentation collective de Durkheim.

Positionnement du concept de représentation sociale :

Nous avons des opinions, des attitudes, une représentation et une idéologie.

Cette division va de l'individuel au général, de l'individuel au collectif, du plus récent au plus ancien, du plus fragile au plus stable.

De nombreux scientifiques, comme Dennis Choudlet, s'accordent à définir la représentation comme « une forme de connaissance développée et partagée par la société, avec des objectifs pratiques, et contribuant à construire une réalité partagée par l'ensemble de la société »².

Le concept de représentation sociale aide à mieux comprendre les individus et les groupes en analysant comment ils se représentent, les autres et le monde.

Leur analyse est cruciale pour l'étude du sens commun ainsi que pour l'étude des relations sociales en général.

Selon Moscovici, les représentants de la société a trois dimensions : Domaines d'attitude, d'information et de performance. En 1976, Abric a également proposé la théorie nucléaire moyenne : Selon ce modèle, les représentations sociales s'organisent autour d'un noyau central, composante fondamentale qui détermine le sens et l'organisation des représentations.

¹ Ibid.

² https://www.southsouthfacility.org/ssf/sites/ssf/files/inline-files/oks_book-french-final2017.pdf (consulté le 02/04/2022)

Ce noyau est partagé conventuellement et collectivement. Il se caractérise par sa cohérence et sa stabilité, ce qui le rend résistant au changement. Les autres éléments sont appelés « périphéries » car plus instables et moins importants dans la représentation ; ils s'organisent autour d'un noyau central.¹ D'un côté, nous avons le système central, qui est le résultat d'un déterminisme historique, symbolique et social, qui construit des idées par rapport aux objets. D'autre part, nous avons des systèmes périphériques, liés aux urgences quotidiennes, permettant dans une certaine mesure une adaptation à la représentation².

Pour adapter les représentations aux différents contextes sociaux, Claude Flament utilise la métaphore du « pare-chocs » pour expliquer le système périphérique absorbant le conflit entre l'apparence et la réalité. Les systèmes périphériques sont adaptés en raison de principes économiques et d'alignement avec le noyau central. Selon Jean Claude Abric, la représentation sociale a quatre fonctions principales : Fonction connaissance : elles comprendront et interpréteront la réalité à travers leur contenu. Cette connaissance "naïve" permettra la communication et l'échange social. Fonction d'identité : Les représentations sociales contribuent à définir l'identité sociale de chacun, maintenant ainsi la spécificité des groupes sociaux. Cette fonction interviendra dans le processus de socialisation ou de comparaison sociale. Fonction direction : La représentation sociale permettra au sujet d'anticiper, de générer des attentes, mais aussi de déterminer ce qui pourrait être fait dans un contexte social particulier. Une fonction de preuve : Ils peuvent aussi intervenir après coup, et ainsi être utilisés pour justifier nos choix et nos attitudes. De cette façon, ils jouent un rôle important dans le maintien ou le renforcement de leur statut social. Ce cours traite des formes classiques et archétypales de la pensée sociale : la représentation sociale. Retracer l'histoire du concept, de Durkheim en 1898 à Moscovici en 1961, propose trois approches principales

compétences de prise de parole en public Comment réussir sa prise de parole en public ? Développer la confiance en soi pour se sentir à l'aise devant un public, il faut d'abord se mettre à l'aise. Pour cela, il faut savoir se soustraire au regard des autres et regagner sa confiance. Exercez votre confiance : quels sont vos points forts ? Sur quelles qualités pouvez-vous compter sans hésiter ? Listez vos petites et grandes réussites, mais faites de la place aux erreurs : c'est comme ça qu'on apprend. Apprendre à gérer le stress Le trac qui accompagne la prise de parole en public est l'expression d'une appréhension, d'une peur de la déception. Cela

¹<https://m.youtube.com/watch?v=5NykCrkTnWo&feature=share>(consulté le 28/03/2022)

²Jean-Pierre Cuq (Dir) ,*Op.cite* p.215 (consulté le 02/04/2022)

devient une source majeure de stress pour certaines personnes. Vos peurs doivent qu'il ne reste que la "bonne" impression, celle qui fait office de moteur et non de frein¹.

2. Erreur

Selon le statut de Robert, une personne a fait une erreur. (L'acte de l'esprit, croyant que ce qui est réel est faux, et vice versa)².

Faute : Manquement : Violation des règles.

Erreur : Selon Larousse : Commettre un acte répréhensible, adopter ou émettre une opinion qui n'est pas conforme aux faits, traiter ce qui est faux comme vrai : commettre une erreur³.

L'état d'esprit d'erreur faux pour vrai : insister sur la réponse ou le comportement de l'apprenant qui ne correspond pas à la réponse, au comportement attendu.

Les erreurs linguistiques dans l'enseignement des langues sont depuis longtemps liées à l'interférence de la langue maternelle et étrangère, selon l'erreur de biais de Cuq avec des représentations fonctionnelles standardisées.

Afin de comprendre leurs origines, les éducateurs ont également adopté une attitude comparative, qu'il s'agisse de la voie du langage avant le premier manuel de grammaire française » (e.g., W de Bibbesworth, 1296), ou du descriptif utilisé plus tard à des fins pédagogiques. (Palsgrave, 1532, pour l'anglais ou la première grammaire de C. Mauger, fin XVIIe siècle début XVIIIe siècle) compare les microsystèmes de la langue maternelle à ceux d'une ou plusieurs langues étrangères.

Cette vision n'intègre pas la part active du sujet dans la génération des erreurs ; la dynamique subjective sera d'abord proposée par Henri Frei (1929), puis les courants d'erreurs seront analysés selon différents points de vue (S.P. Corder, R. Porquier). La chambre où je dors") et l'expressivité ("j'ai vu sa *caricature", pour "son visage") sous-tendent toutes ces analyses.

¹Jean-Pierre Cuq (Dir) ,*Op.cite*, p.216 (consulté le 02/04/2022)

²<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/parole> (consulté le 02/04/2022)

³<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846#:~:text=1.,est%20faux%20%3A%20Commettre%20une%20erreur.&text=2.,%3A%20Persister%20dans%20l'erreur.>

A partir de ces principes, on peut distinguer plusieurs mécanismes psycholinguistiques dans l'apprentissage de l'attractivité (ex : "enfant regardant les oiseaux *sourit"), alignement ("il lui parle", "il pense à lui"), isolement ou séparation ("les enfants, à distance, *arrivent), immuabilité ("je *pars").

Les approches cognitives voient dans l'erreur une étape dans la structuration progressive de l'inter langue et un indicateur de la dynamique d'appropriation du système. Deux perspectives d'article ; la première est internalisée, tendant à passer par un ensemble d'invariants cognitifs (organisation du langage en thème et lexèmes, double prononciation, fonction, espace, asana et marqueurs temporels, indications, etc.) et d'abstraction Opérations cognitives (inférence, classification, etc.) pour traiter l'information linguistique, comparaison, hypothèse, transfert, généralisation, etc. constituent l'inter langue. Deuxièmement, l'interactionnisme, sans occulter la dimension cognitive de l'apprentissage, l'intègre dans les dynamiques affectives et relationnelles ; il met en évidence les construits qui régulent les comportements et les performances : activité métalinguistique, correction, reformulation, etc.

Les erreurs proviennent de deux explications, selon que l'on a des privilèges sur les systèmes abstraits internes ou les interactions.

Dans le premier cas, les opérations cognitives échouent ; dans le second, la qualité et la quantité des interactions ne permettent pas aux apprenants d'intérioriser de manière satisfaisante les fonctions langagières¹.

La faute

La première reconnaissance systématique de l'analyse des produits défectueux est la grammaire des défauts d'Henri Frei (1929), qui voit dans le phénomène des défauts un procédé de réparation des irrégularités du langage selon les deux grandes tendances de l'économie et de l'expressivité. Le mot faute, en partie à cause de ses connotations, a cédé la place à faute. Une distinction est souvent faite entre les erreurs de compétence (récurrentes et non autocorrectives) et les erreurs de performance (occasionnelles, non répétitives et présentées à la conscience du locuteur). En pédagogie, les erreurs sont successivement vécues comme des insultes à l'usage correct (méthodes traditionnelles), comme des "mauvaises herbes arrachées", des atteintes et des carences du système langagier (méthodes audiovisuelles

¹Jean-Pierre Cuq (Dir), Op.cit. p 86 (consulté le 10/03/2022)

dans une perspective behavioriste) ou une appropriation de la langue étrangère. Des indices dynamiques (méthodes de communication, erreur d'analyse).

La dernière position méthodologique découle des concepts constructifs et cognitifs d'inter langue¹.

3. L'insécurité linguistique

« La notion d'insécurité linguistique est née dans des contextes monolingues ; on devra réfléchir sur les rapports entre insécurité et plurilinguisme : l'insécurité linguistique, liée à la forme de la langue peut-elle être aussi liée à sa fonction ? En outre, le fait de se sentir sûr de soi dans une autre langue ne produit-il pas des stratégies particulières dont le monolinguisme est privé ? »².

Cette notion commence à entrer dans l'usage commun car elle peut toucher tout un chacun se trouvant dans une situation de communication formelle où il est appelé à surveiller sa manière de parler.

En réalité, l'insécurité linguistique concerne une grande partie du public constituée de locuteurs non natifs pensant avoir une maîtrise approximative de la langue légitime. C'est le cas des migrants et des étrangers de manière générale. Toutefois, ce phénomène peut aussi être observé chez des locuteurs natifs et même chez des professionnels y compris ceux du langage comme les présentateurs et animateurs de l'audiovisuel, les opérateurs dans les centres d'appel, les journalistes, les traducteurs, les enseignants, les avocats, et qui essayant de se conformer à la norme dominante en langue standard, tombent dans l'erreur. On peut par exemple le constater dans l'emploi fautif de quatre enfants ou bien dans l'accord au masculin de personnes, etc. Ce phénomène peut aussi être lié au sentiment d'appartenance à une catégorie sociale ne bénéficiant pas d'une reconnaissance à caractère prestigieux (couches populaires, métiers manuels, communautés de migrants, etc.).

L'insécurité linguistique est une notion relativement récente puisqu'elle a été utilisée pour la première fois en 1966, dans la sociolinguistique américaine, par William Labov dans une étude consacrée à la stratification sociale de la langue anglaise à New York. Ayant pris comme terrain d'enquête trois grands magasins de cette ville, l'auteur a observé que la prononciation du segment « r » (en tant que consonne rétroflexe, c'est-à-dire produite avec le

¹Jean-Pierre Cuq (Dir), Op.cit., p 101(consulté le 15/03/2022)

² Calvet, L.-J., Moreau, M.-L, 1998, op.cit.

bout de la langue pointé vers le palais) indiquait l'appartenance sociale du locuteur observé, l'hypothèse étant que « si deux sous-groupes de locuteurs de la ville de New York [étaient] classés dans une échelle de stratification sociale, ils [seraient] alors classés dans le même ordre par leur utilisation différenciée de “r” » (Labov, 1966 : 169, nous traduisons). W. Labov a ainsi observé des écarts entre ce que certains locuteurs déclaraient prononcer et ce qu'ils prononcent effectivement. Selon l'auteur, ces écarts révèlent une insécurité linguistique. Dans les travaux francophones, parmi les premiers à avoir mentionné cette notion, on peut citer Jean Darbelnet (1904-1990 ; 1970) qui a employé le terme d'insécurité linguistique en l'associant à celui de bilinguisme et Nicole Gueunier, Émile Genouvrier et Abdelhamid Khomsi (1978 : 7) qui, eux aussi, ont exploité cette notion dans leurs recherches avec l'objectif de cerner les « réalisations » et « attitudes de divers français de milieu urbain par rapport à l'usage oral de leur langue maternelle et à la norme linguistique dans ses diverses manifestations¹».

4. Compétence de communication

Compétence

Ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comporte négative et socioculturelle. Chomsky a introduit la notion de compétence linguistique pour référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes. Ces connaissances concernent les unités, les structures et le fonctionnement du code interne de la langue phonologie, morphologie et syntaxe dont l'étude sera décontextualisée, dissociée des conditions sociales de production de la parole (ou « performance », en termes chomskyens; voir l'opposition saussurienne aussi entre langue et parole). Si l'objectif principal langue de l'apprentissage d'une langue est formulé en termes de compétence linguistique, on donnera priorité à des approches didactiques qui visent la maîtrise des formes linguistiques : grammaire-traduction, exercices structuraux, etc. Pour contrecarrer ce réductionnisme, Hymes propose la notion de compétence communicative, qui désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatio-temporelle, l'identité des participants, leur relation et leurs

¹Jean-Pierre Cuq (Dir) .*Op.cit.* p. 132 (consulté le 17/03/2022)

rôles, les actes qu'il accomplit, leur adéquation aux normes sociales, etc. On parle d'autre part, en psycholinguistique, de compétence textuelle. En didactique des langues, cette vision de la compétence amène inéluctablement à des approches qui donnent priorité à la maîtrise des stratégies illocutoires et discursive, des pratiques et des genres : approches communicative ou notionnelle fonctionnelle par exemple. Si une langue est appréhendée comme un guide symbolique de la culture, et la culture comme tout ce qu'il faut savoir ou croire pour se comporter de façon appropriée aux yeux des membres d'un groupe, les concepts de compétences linguistique et communicative seront considérés comme des sous -parties d'une compétence socioculturelle. C'est cette vision anthropologique qui étaye les approches didactiques interculturelles ou l'apprentissage intégrer de la langue et de matières non linguistiques. Elle explique aussi l'insistance de certains didacticiens sur l'expression "didactique de langue et culture étrangères"¹.

COMMUNICATION

Selon Christian Puren

*"La perceptive privilégiée est le type actionnel .cette orientation est la marque des travaux du conseil de l'Europe depuis le début des années 70, elle considéré l'apprentissage des langues comme une préparation a une utilisation active de la langue pour communiquer"*²

*"Apprentissage fondé sur la tâche est tout naturellement une tendance force et croissante dans le cadre de l'approche communicative"*³.

D'une interaction sociale, toujours selon Winkin, on passe du modèle du télégraphe à celui de l'orchestre. La communication est de fait un objet que se partagent nombre de spécialistes. Dans sa conception la plus large, elle définit un domaine d'investigation (les sciences de l'information et de la communication) ; dans un sens très restreint, elle qualifie l'une des raisons d'être du langage (la fonction de communication ou référentielle, chez Jakobson). En sémiologie, la communication est comprise comme un système multi canal où interviennent, outre les codes verbaux, les codes kinésiques (les gestes), proxémiques (gestion sociale de l'espace), et techniques que l'homme fabrique (écritures, langages informatiques, etc.). En anthropologie, la communication est un comportement social soumis à des rites et

¹Jean-Pierre Cuq (Dir), Op.cit., pp. 48-49.

² <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/> (consulté le 02/04/2022)

³ Ibid.

des contraintes, et pouvant éventuellement dysfonctionner et donc faire l'objet de diagnostics et de remédiations. Les travaux de Gregory Bateson et de Paul Watzlawick, et plus généralement les recherches du « collège do Palo Alto illustrent ce point de Chomsky a introduit la notion de compétence linguistique pour référer aux connaissances intuitives des règles grammaticales sous-jacentes à la parole qu'un locuteur natif idéal a de sa langue et qui le rendent capable de produire et de reconnaître les phrases correctes. Ces connaissances concernent les unités, les structures et le fonctionnement du code interne de la langue phonologie, morphologie et syntaxe dont l'étude sera décontextualisée, dissociée des conditions sociales de production de la parole. On parle d'autre part, en psycholinguistique, de compétence textuelle. Si une langue est appréhendée comme un guide symbolique de la culture, et la culture comme tout ce qu'il faut savoir ou croire pour se comporter de façon appropriée aux yeux des membres d'un groupe, les concepts de compétences linguistique et communicative seront considérés comme des sous-parties d'une compétence socioculturelle.

C'est cette vision anthropologique qui étaye les approches didactiques interculturelles ou l'apprentissage intégrer de la langue et de matières non linguistiques. Elle explique aussi l'insistance de certains didacticiens sur l'expression "didactique de langue et culture étrangères".

La communication est de fait un objet que se partagent nombre de spécialistes. En sémiologie, la communication est comprise comme un système multi canal où interviennent, outre les codes verbaux, les codes kinésiques, proxémiques, et techniques que l'homme fabrique. En anthropologie, la communication est un comportement social soumis à des rites et des contraintes, et pouvant éventuellement dysfonctionner et donc faire l'objet de diagnostics et de remédiations.

La communication emprunte ici ses modèles de description à la sociologie, l'ethnologie et la psychanalyse. Cette compétence désigne l'adéquation d'un message échangé entre des sujets dans une situation sociale donnée. En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci¹.

¹Jean-Pierre Cuq (Dir), Op.cit., pp. 47-48(consulté le 20/03/2022)

La prise de parole

La prise de parole en public consiste à parler à un groupe de personnes de manière structurée et réfléchie pour informer ou influencer un public. C'est l'utilisation du langage verbal pour transmettre des informations, mais il est également possible de bien communiquer par le biais du langage corporel. Ce terme a été utilisé pour la première fois dans les années 60¹.

Selon William Moreau : *"pour créer une bonne prise de parole, essayé d'interagir un maximum avec le public durant votre propre temps de parole. C'est le joyaux de votre intervention, pas vous"*².

Les techniques de la prise de parole en public :

1-développer sa confiance en soi c'est le fait d'être à l'aise avec soi et savoir gérer son regard.

2-travailler votre affirmation en soi : favoriser les points forts que vous avez (vos qualités).

3- Apprendre à gérer son stress : la peur de décevoir vient du stress donc il faut l'éviter par des exercices de respiration, la relaxation ou encore la visualisation.

4- Apprendre à convaincre : développez votre pouvoir de persuasion afin de faire entendre et écouter vos messages.

5- Structurer son discours : planifier son discours (présentation, des arguments, et conclusion)³.

¹<https://lecolegfrancaise.fr/introduction-a-la-prise-de-parole-en-public/#:~:text=La%20prise%20de%20parole%20en%20public%20est%20le%20processus%20par,langage%20corporel%20pour%20bien%20communiquer>(consulté le 21/03/2022)

²<https://charismedeveloppement.fr/prise-de-parole-en-public/>(consulté le 22/03/2022)

³<https://lecolegfrancaise.fr/les-techniques-de-la-prise-de-parole-en-public/>(consulté le 22/03/2022)

5. Quelques définitions :

Pour J. Darbelnet :

- "L'insécurité linguistique se caractérise par l'absence d'un sentiment de confort linguistique chez le locuteur"¹.

- "L'insécurité linguistique, c'est le flottement, l'hésitation entre un mode d'expression et un autre"².

Le doute quant à l'emploi de telle ou telle forme, la crainte de tomber dans un usage considéré comme fautif fait naître chez le locuteur une prise de conscience d'une distance existant entre ses pratiques langagières et celles préconisées par la langue considérée comme prestigieuse et légitime.

- Pour Gudrun Ledegen « l'insécurité linguistique [est] la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre leur idiolecte (ou sociolecte) et une langue qu'ils reconnaissent comme légitime »³.

- Pour Philippe Blanchet et ses collègues, c'« est la prise de conscience, par les locuteurs, d'une distance entre ce qu'ils parlent et une langue (ou variété de langue) légitimée socialement parce qu'elle est celle de la classe dominante, parce qu'elle est perçue comme "pure" »⁴.

¹<https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique/#::~:~:text=L'ins%C3%A9curit%C3%A9%20linguistique%20se%20caract%C3%A9rise,%20et%20un%20autre%20%C2%BB> (consulté le 23/03/2022)

²https://www.persee.fr/doc/oeide_0549-1533_1970_act_12_1_872 (consulté le 23/03/2022)

³ <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique/> (consulté le 23/03/2022)

⁴ <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2016-3-page-123.htm> (consulté le 23/03/2022)

6. La méthode d'enseignement

Dans son parcours d'enseignement des langues étrangères l'enseignant doit développer deux habilités chez les apprenants, l'une est l'écrit, l'autre est l'oral.

Étant donné que l'apprentissage d'une langue se fait généralement d'abord à l'oral pour passer ensuite à l'écrit, comme affirme Alfred Dogbé : "toutes les langues humaines sont avant tout orales", c'est-à-dire que la parole précède toujours l'écrit.

Alors comment enseigner l'oral ? Quelles sont les difficultés rencontrées dans ce domaine ?

D'abord, enseigner l'oral consiste à faire apprendre aux apprenants les compétences et les outils à exploiter lors de la prise de parole.

Pour qu'un enseignant arrive à réaliser cet objectif qui est d'installer cette compétence aux apprenants, il doit leur apprendre à écouter l'autre, respecter sa parole et même respecter l'opinion de l'autre même s'il est en désaccord avec lui.

Pour installer ces principes chez les apprenants, l'enseignant doit bien choisir les activités orales qui amènent le cours afin que les apprenants s'expriment en toute liberté.

Dans ce cas-là, le rôle de l'enseignant devient primordial car il doit savoir comment gérer les paroles pour éviter les moments de blocage de la communication en classe.

Le sujet du cours répond aux questions des apprenants pour qu'il puisse faire extérioriser leurs représentations et attitudes.

Les tâches de l'enseignant sont multiples car il doit contrôler et corriger en même temps la ponctuation et le registre de langue utilisés par les apprenants.

Inclure des activités de lecture (oraliser un texte : s'arrête pour faire un rappel d'une règle).

Ensuite, l'enseignant doit être humain avec ses apprenants, c'est-à-dire qu'il doit semer "cette graine de confiance en soi" chez les apprenants timides pour qu'ils puissent prendre la parole en classe sans crainte¹.

¹<https://www.abeebooks.fr/rechercher-livre/titre/m%E9thodes-statistiques-psychologie-appliqu%E9e/auteur/faverge-j-m/> (consulté le 24/03/2022)

7. La méthode d'apprentissage de la langue

La tâche principale de l'enseignant est de faciliter l'apprentissage de la langue en procédant à la sélection des activités ainsi qu'à leur mise en ordre : donc d'élaborer sa propre unité didactique. L'étudiant, quant à lui prend une part active dans l'apprentissage de la langue en ce sens qu'il ne lui est plus demandé de la manipuler uniquement pour mettre en pratique les connaissances nouvelles acquises mais de s'imprégner de ses différents aspects et de découvrir les différentes fonctions du langage à travers des activités oral et écrites qu'il fait. Si la méthode semble attrayante de prime abord, les remarques suivantes doivent être faites :

1/ l'autonomie quant à l'organisation/ Réaménagement de l'unité didactique peut être une entrave à l'élaboration d'un sujet commun de composition.

2/ Que peut-on/ doit-on évaluer et comment évaluer lorsqu'une approche méthodologique est basée sur des activités d'apprentissage.

En 3e année licence d'apprentissage de la langue est centré sur son utilisation à des fins de communication. Les stratégies de communication ainsi que les structures nécessaires à leur développement sont présentées conjointement. Deux principes fondamentaux sous-tendent les activités pédagogiques :

a) La variété de façon à développer la compétence linguistique de l'apprenant et la participation active et effective de celui-ci à des travaux des groupes. Il est à noter que l'organisation de l'apprentissage en licence n'a pas donné les résultats escomptés.

b) La réalité sur le terrain révèle que la performance des apprenants dans les activités de communication orale est médiocre. Il a été constaté que même si les apprenants réagissent assez bien au stimulus de l'exercice structural, ils sont incapables de réinvestir les réflexes et les connaissances acquises dans des situations nouvelles, et spécialement lorsqu'ils sont mis en situation de communication¹.

8. Conclusion

Pour conclure, il est nécessaire d'accorder une importance à la manière d'enseigner l'oral dans tous les cycles car ceci bénéficie l'échange au milieu scolaire et social aussi, pour pouvoir défendre un point de vue ou communiquer en général.

¹<https://www.amazon.fr/Statistiques-pour-papa-quelques-autres/dp/2702703003>(consulté le 27/03/2022)

CHAPITRE 02

Evaluation de l'orale

"Le secret de tout art d'exprimer consiste à dire la même chose trois fois : on dit qu'on va la dire, on la dit, on dit qu'on l'a dite"

Jean Guilton

En raison de contraintes de temps, nous n'avons pas pu procéder à une évaluation pour l'échantillon étudié, nous avons donc préféré clarifier dans cette partie de la recherche l'importance de l'évaluation orale.

1. Les problèmes spécifiques que pose l'évaluation de l'oral

1.1. Pourquoi est-il si difficile d'évaluer l'oral ?

1) L'usage oral est considéré comme l'une des activités les plus courantes, car il englobe tous les domaines, il est donc difficile de le faire passer pour une partie intégrante du processus éducatif, à la maison, dans la rue et au travail, il est spontané. Pour cette raison, il se développe empiriquement directement, avant même d'entrer à l'école. C'est ce qui a rendu difficile la conversion en un matériel pédagogique évolutif, comme c'est le cas de beaucoup de matériels précédemment testés liés à l'écriture, et il est également difficile pour l'enseignant de les aborder¹.

2) La communication orale est difficile à observer et à analyser. De nombreuses variables entrent en jeu lors de l'interprétation d'une énonciation orale : outre les éléments syntaxiques et sémantiques, il faut tenir compte de l'innéité, de la prosodie, des fluctuations du débit, des pauses ... Ces paramètres peuvent être essentiels dans l'interprétation d'un énoncé, mais ils ne sont pas faciles à décrire sans l'utilisation d'appareils technologiques complexes².

3) L'oral fait référence à la personne entière. La voix et le corps sont inextricablement liés dans la création du langage. Tout renvoie à l'espace, aux distances sociales (comme celles étudiées par proxémie, aux habitudes culturelles. Les silences eux-mêmes ne peuvent être dissimulés. Du fait de cette insécurité, les dimensions psychologiques et affectives des créations sont parfois perceptibles, bien plus que pour les œuvres écrites. Comment évaluer une compétence sans la voir en action ? Et comment évaluer les compétences oratoires d'un étudiant qui ne parle jamais ?³

De plus, beaucoup d'enseignants et d'étudiant hésitent à écouter leur propre voix ou à examiner leur propre image : on ne peut ignorer les enjeux psychologiques et déontologiques

¹ BETRIX KÖHLER Dominique et PIGUET Anne-Marie (1991) : « Ils parlent. Que peut-on évaluer ? » in WIRTHNER Martine, MARTIN Daniel et PERRENOUD Philippe (1991) : Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, pp. 171-182, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

² https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867.pdf (consulté le 28/03/2022)

³ Ibid.

de sa propre image si on ne le fait pas. De plus, l'enregistrement a un impact important sur les productions verbales : certains étudiants timides cessent complètement de parler, tandis que d'autres prennent la parole sans avoir rien à dire. D'une manière générale, les enseignants hésitent beaucoup plus à se laisser filmer qu'à fournir des supports écrits sur leurs pratiques pédagogiques.

Il est difficile d'évaluer une interaction orale en termes de complexité et de signification affective. Cela peut expliquer pourquoi les instruments d'évaluation les plus courants concernent des circonstances de " performance orale " comme la récitation ou la lecture orale, qui n'engagent pas toute la personne et mettent l'accent sur le rythme de la parole, l'articulation ou les mouvements des yeux.

Dans leur inventaire des pratiques recensent des situations de lecture à haute voix, de jeu dramatique, de jeu théâtral, de saynètes théâtrales et l'enregistrement d'un commentaire pour un montage audiovisuel. Même si elle utilise une méthode orale, cette dernière condition.

4) D'un point de vue sociolinguistique, l'oral, plus que l'écrit, est profondément influencé par les pratiques sociales de référence. Cette question, bien connue en sociolinguistique et dans l'enseignement du français langue étrangère, est encore trop souvent négligée par les enseignants, notamment en ZEP (zone proximale de développement), qui perçoivent comme agressives les variations d'intensité (ils parlent fort), de débit (ils parlent vite), de proximité (ils parlent serré). Si la nécessité de diffuser des connaissances sur ces sujets dans la formation des enseignants est indéniable, la question de la valeur de l'objectivité et de l'analyse de ces variations dans l'environnement de la classe se pose : méta communiquer sur les différences entre les pratiques familiales et scolaires, c'est-à-dire recadrer les pratiques familiales et scolaires....

5) L'oral ne laisse aucune trace et nécessite pour son étude des enregistrements techniquement exigeants. Les productions orales ne peuvent être examinées en profondeur que si elles sont réécoutées plusieurs fois. Ainsi, alors que l'écrit peut être lu et restitué facilement, l'oral nécessite un enregistrement audio ou vidéo, une transcription et une réécoute, ce qui requiert l'utilisation d'un équipement d'enregistrement et un temps important. Ceci, à son tour, peut causer des problèmes déontologiques ou juridiques. En 1985¹, Halliday estimait que la découverte du magnétophone portable devait être considérée comme un

¹ HALLIDAY M.A.K. (1985) : Spoken and Written Language, Oxford, Oxford University Press

moment décisif dans le développement de la linguistique vocale. En conséquence, le magnétophone sert à la fois d'outil de recherche et d'outil de communication.

S'il paraît nécessaire, dans la perspective d'un apprentissage systématique, de pouvoir revenir sur les productions verbales pour les analyser avec les élèves, ce travail ne semble pas pouvoir s'opérer de façon identique pour l'oral et pour l'écrit. Dans une didactique de l'oral, plutôt que la « réécriture » de l'oral, impossible par définition, il faut probablement concevoir un ensemble de situations présentant une homologie suffisante pour que les élèves puissent les repérer comme familières et y transférer leurs compétences en cours de construction, mais en même temps suffisamment variées pour qu'ils aient envie de prendre la parole.

6) L'évaluation orale nécessite beaucoup de temps. Un autre frein à l'évaluation orale est le temps nécessaire à cette évaluation, tant en classe que dans le travail personnel de l'enseignant.

En classe, les méthodes d'évaluation actuellement en vigueur dans l'université ne permettent que très rarement d'évaluer les performances de chaque étudiant. En outre, de nombreux enseignants pensent que pour que les étudiants réussissent en classe, ils doivent " participer ". Par ailleurs, une analyse détaillée des questionnaires à emporter en classe dans le " cours de discussion " révèle que dans ce cas, les étudiants ne produisent que des pots-de-vin qui finissent dans le discours du Magistral. Par conséquent, le discours est essentiellement un monologue à plusieurs voix.

Si l'évaluation est basée sur des expositions, des présentations de livres en classe et des discussions en classe, le nombre d'étudiants qui peuvent être évalués sérieusement dans chaque cours est faible. Et il est possible que vous passiez plus de temps à évaluer qu'à enseigner dans ce cas. Le travail sérieux ne peut se faire que dans le cadre de petits groupes à effet limité, de classes ou de modules dédoublés, et l'oral ne peuvent avoir le monopole de ces heures de travail.

L'autre grand obstacle est presque certainement lié au précédent. Les copies peuvent être emportées à la maison par les professeurs et corrigées sur place. Dans la vie des professeurs, le temps personnel qu'ils consacrent à l'évaluation écrite est crucial. Même si certains d'entre eux le font, ils sont considérés comme ayant la mauvaise habitude d'apporter des cassettes audio ou vidéo à la maison et de les réparer. Il est possible que cela aggrave leurs conditions

de travail. Et nous savons tous que les enseignants n'adopteront une innovation que si elle leur apporte plus qu'elle ne leur coûte¹.

Évaluer l'oral n'implique cependant pas d'évaluer uniquement la production verbale. De la même manière que l'on évalue l'écriture et la lecture lorsqu'on écrit, on devrait évaluer davantage l'écoute lorsqu'on parle. Dans le cadre du projet de recherche [...] " l'oral pour apprendre ", j'avais demandé à un groupe d'étudiants de reformuler ce qu'ils allaient dire lors d'une séance consacrée à la comparaison des représentations écrites des étudiants sur un phénomène. Cela m'a permis de constater que certains étudiants " participent " beaucoup mais sont incapables de reformuler ce qu'ils disent à leurs camarades, alors que d'autres, muets lors de l'interaction, avaient parfaitement intégré l'ensemble des problématiques. Lorsqu'il s'agit d'évaluations orales, il est important d'éviter de prendre du recul.

7) L'évaluation orale implique un détour par l'écrit via les transcriptions. Le seul moyen d'analyser les caractéristiques syntaxiques et sémantiques de la langue parlée est de recourir à des transcriptions écrites. Elles peuvent prendre différentes formes selon les questions abordées, allant de la transcription phonétique à la transcription orthographique, comme celle proposée dans ce numéro. Ces dernières nécessitent de multiples reprises pour transcrire avec précision les superpositions et ne pas projeter sur la transcription les segmentations liées à la phrase écrite, qui ne reconnaissent pas systématiquement les systèmes de pause oraux.

Du point de vue de l'enseignement de la langue orale en classe et de la formation des enseignants, on peut se demander s'il est utile de faire transcrire des corpus oraux par des étudiants, ainsi que de la formation initiale et continue des enseignants, et à quoi cela peut servir. Depuis les années 1970, les formateurs d'enseignants transcrivent régulièrement des enregistrements oraux dans les écoles normales afin de démontrer les différences fonctionnelles entre les langues orales et écrites².

L'application de l'hégémonie linguistique a parfois donné lieu à un travail similaire avec les étudiants. De telles activités permettent aux étudiants de prendre conscience des différences de segmentation entre l'oral et l'écrit (il n'y a pas de segmentation par mots ou unités syntaxiques à l'oral), des variantes syntaxiques, des spécificités des structures

¹ Catherine DECOUT, professeur de lycée à Saint-Girons, entraîne ses élèves de première à l'oral du bac en leur demandant d'enregistrer sur des cassettes audio des prestations orales qu'elle corrige chez elle. Voir le compte rendu de ce travail dans la brochure Enseigner l'oral au lycée éditée par le CRDP Midi-Pyrénées.

² BERTHOUD Anne-Claude (1996) : Paroles à propos. Approche énonciative et interactive du topic, Ophrys.

syntaxiques à l'écrit, entre autres. Comme l'ont montré les travaux d'Anne Claude Berthoud, il existe une variété de façons de présenter un thème qui sont très différentes de ce qu'elles peuvent être à l'écrit. Ce type de travail a l'avantage d'améliorer les connaissances orales de l'enseignant et d'éviter les jugements normatifs ou restrictifs.

8) La cavité buccale est souvent mal comprise, et sa fonction spécifique est négligée. Lorsque l'on compare la qualité de l'oral à celle de l'écrit, l'oral est toujours dévalorisé. Que ce soit dans les dictionnaires ou dans les jugements liés à la production, l'affirmation selon laquelle " tout est dans la tête " est le plus souvent associée à un jugement négatif. Denise François avait déjà exposé les violations parodiques d'une fausse oralité dans les discours politiques des orateurs du début du XXe siècle dans le numéro 26 de Pratiques.

Les différences sont plus importantes à l'oral qu'à l'écrit. Quelles sont les similitudes et les différences entre un discours politique oralisé et une conversation informelle ? Les deux créations verbales diffèrent sensiblement, tant d'un point de vue strictement linguistique que du point de vue du rôle que l'interaction occupe dans chacun de ces cas. Le travail constant de l'interlocuteur sur les objets du discours caractérise l'interaction orale, comme tente de le décrire Elisabeth Nonnon¹. Cette cogestion continue des objets de discours diffère sensiblement de l'oral, que Lahire qualifie de biblique et qu'il considère comme un déterminant de la réussite scolaire.

9) Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés. Que signifie la maîtrise de l'oral pour un étudiant de l'école ? De l'université ? De l'école ? S'il existe des rapports sur le développement progressif des compétences pour l'écrit, ils sont peu connus pour l'oral. Lorsqu'ils existent, ces indicateurs concernent essentiellement l'école primaire. Hormis les critères et indicateurs liés à l'inné, au débit, à la gestion des éléments de communication non verbale (regard...), il existe peu d'indicateurs spécifiques pour les autres niveaux².

Or, Elisabeth Nonnon tente de déterminer ces indicateurs par une analyse fine des tours de parole dans un débat de groupe. Lorsqu'un élève démontre sa capacité à " balayer l'échange en faisant des boucles récapitulatives, à opérer par lui-même les dénivellations définitives en

¹ NONNON E. (1997) : "Quels outils se donner pour lire la dynamique des interactions et le travail sur les contenus de discours ? " Enjeux 39 / 40, Décembre 1996 / Mars 1997, p. 20

² LAHIRE Bernard (1993) : Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de l'"échec scolaire" à l'école primaire, Presses Universitaires de Lyon.

prenant plus de part à ce qu'il propose ", elle détecte des compétences en gestion de l'interaction.

10) Il y avait peu de matériel pédagogique pour l'enseignement de l'oral jusqu'à récemment, et la recherche didactique sur l'oral s'est développée plus récemment que la recherche sur l'écrit. Même s'il existe des inventaires d'exercices, comme pour l'éducation des adultes, l'oral est difficile à intégrer dans les manuels et les fiches. Plusieurs manuels de cycle 3 ont commencé à inclure une section d'activités orales dans laquelle ils fournissent des suggestions d'activités dans ce domaine. Compte tenu de la complexité et de la variété des circonstances de l'oral, ces activités sont souvent fabriquées et simplistes.

Le fait que les enseignants disposent de peu de matériel pédagogique pour organiser une séance de travail oral avec leurs élèves peut également s'expliquer par le fait que la recherche orale est encore relativement nouvelle. L'importance du travail de l'oral et ses implications pour inverser l'échec scolaire ont déjà été mises en évidence dans les années 1970 par le Plan de Rénovation de l'enseignement du français. Ce travail a été réalisé dans le cadre de la libération de l'expression, et il a donné aux langues régionales une place de choix.

Contrairement aux idées reçues, il s'agissait d'un apprentissage oral autodirigé, qui pouvait même se faire en même temps que l'apprentissage écrit¹.

1.2. Six bonnes raisons d'évaluer l'oral

1) L'oral est évalué, qu'il soit enseigné ou non, par exemple lors des examens ou des entretiens d'embauche, donc les implications sociales de la maîtrise de l'oral sont énormes. En effet, l'aptitude à l'oral est fréquemment exigée aux examens (comme en témoigne le "grand oral" [...]). De plus, les productions orales suscitent des jugements sociaux à long terme, souvent inconscients, qui impliquent des habitudes culturelles. Parce que l'acuité orale varie fortement en fonction du contexte social, si l'objectif du système éducatif est de favoriser la réussite scolaire et sociale dans le cadre de la démocratie, le travail sur cette dimension devrait commencer dès l'école élémentaire et se poursuivre au collège et à l'université.

¹Garcia-Debanck Claudine. *Évaluer l'oral*. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°103-104, 1999. pp. 193-212; doi : <https://doi.org/10.3406/prati.1999.1867> https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté 28/03/2022)

Même si certains étudiants, dans des environnements spécifiques, assimilent facilement les règles de l'enseignement oral par imitation et osmose, une évaluation formelle peut les aider à obtenir de meilleurs résultats.

2) Toute évaluation orale nécessite une réflexion sur la norme (qu'est-ce que parler correctement ?). Comme nous l'avons vu, l'évaluation d'une langue "parlée" est fréquemment liée à un jugement négatif. Par ailleurs, la compétence de communication consiste à adapter son discours au contexte plutôt que de " parler comme un livre. " Quel est le type d'oral que nous essayons d'enseigner ? C'est principalement ce que nous allons aborder dans la troisième partie de cet article.

3) Le statut de l'oral dans la classe est un excellent indicateur du style d'enseignement et de la philosophie d'apprentissage de l'enseignant. Le volume relatif du discours de l'enseignant et des élèves, le caractère plus ou moins ferme des questions de l'enseignant, l'espace réservé aux demandes de clarification ou de justification, la nature et le statut des reformulations sont autant d'indicateurs importants du rapport à l'apprentissage tel qu'il se déroule dans la classe.

4) Pour réaliser un étayage efficace, les enseignants doivent procéder à une évaluation impartiale. Bruner a inventé le terme "étayage" : " Il y a étayage explicite lorsqu'un adulte aide un enfant à faire ou à dire quelque chose qu'il ne pourrait pas faire tout seul "¹. Ou encore, comme le souligne Elisabeth Nonnon², pour mener un étayage efficace et ajuster ses interventions au cours de l'interaction, l'enseignante "doit lire toutes ces conduites en gestation dans les énoncés oraux des étudiants, même sous forme embryonnaire, comme c'est souvent le cas lorsque des "stratégies prometteuses" compliquent le processus d'investigation et de formulation au détriment de la correction et de la simplicité des énoncés."

C'est le cas lorsqu'un groupe de jeunes étudiants débattent des mérites d'un livre. Au lieu de présenter des arguments au sens traditionnel du terme (j'apprécie un bon livre quand il est drôle), ils racontent des épisodes du roman qui ne sont pas choisis au hasard, de sorte que le c'est bien parce que attendu devient un c'est bien quand³.

¹ Frédéric François (1993) : Pratiques de l'oral, Paris, Nathan Pédagogie, Théories et Pratiques, p. 129.

² Nonnon (1997), p. 35.

³ GARCIA-DEBANC Claudine (1996) : « Quand des élèves de CM 1 argumentent », Langue Française 112, Décembre 1996, Paris, Larousse, 50-66.

Par conséquent, une évaluation orale fine est nécessaire pour organiser ce que Linda Allal appelle une "réglementation rétroactive"¹.

5) Afin de planifier un programme d'éducation orale efficace, les enseignants doivent procéder à des évaluations objectives. Une évaluation précise est également nécessaire pour organiser une régulation proactive, c'est-à-dire mettre en place à l'avance des activités qui permettront de développer un nombre déterminé de compétences orales. Bétrix Köhler et Anne-Marie Piguet (1991) soulignent que, dans le cadre de projets oraux, "les enseignants concernés régulent le plus souvent les activités afin d'en assurer le succès (spectacle pour les parents, par exemple), plutôt que d'aider les élèves à gérer certains objectifs d'apprentissage oral."²

La difficulté de définir des objectifs d'apprentissage à atteindre au cours d'une certaine activité contribue à l'explication de ce phénomène. Traditionnellement, les activités telles que la lecture ou l'enseignement des langues sont programmées, mais ce n'est pas toujours le cas des activités de parole.

6) Pour que les élèves sachent comment ils progressent, ils ont besoin d'une évaluation objective. Si des évaluations précises et objectives sont essentielles pour les enseignants, elles sont également bénéfiques aux étudiants pour savoir comment ils progressent. Par conséquent, il est dans leur intérêt d'élaborer régulièrement avec eux un ensemble de critères d'évaluation de l'oral, sur la base de divers scénarios de production orale.

Comme " il faut faire de l'oral ", les enseignants s'efforcent de le faire, sans forcément tout classer sous cette rubrique. Avant de s'interroger sur les spécificités et les critères de l'évaluation orale, il faut d'abord s'enquérir du statut de l'enseignement de l'oral dans la classe³.

¹ ALLAL Linda (1988) : Vers un élargissement de la pédagogie de maîtrise : processus de régulation interactive, rétroactive et proactive, in HUBERMAN Michel : Assurer la réussite des apprentissages scolaires ? Les propositions de la pédagogie de maîtrise, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.

² Ibid.

³Ibid. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté 28/03/2022)

2. Quel objet d'enseignement ?

2.1. Évaluer des activités autonomes ou des activités intégrées ?

Deux options s'offrent aux enseignants qui souhaitent travailler explicitement l'oral avec leurs élèves : - celle proposée par l'équipe de Bernard Schneuwly en Suisse consiste à travailler différents genres oraux, tels que les débats publics, les interviews radiophoniques, les lectures à haute voix, sous forme de modules autonomes de 9 à 12 séances, qui comprennent des séances de production orale mais aussi d'écoute et d'analyse auditive, et de production écrite de notes. L'étude de chaque genre peut être organisée autour d'un ensemble d'heures consacrées au travail oral, par exemple sous forme de dédoublement. Cette organisation pédagogique bénéficie de la lisibilité du travail oral et de la technicité de son approche.

Elle semble risquer d'atomiser davantage le travail en français en créant une nouvelle sous-discipline, certes imbriquée dans la lecture et l'écriture mais suffisamment distincte pour ne pas remettre en cause le statut de l'engagement oral dans les autres cours de français.

Par conséquent, plutôt que d'organiser des débats sur des sujets pertinents pour les élèves de sixième mais sans réel enjeu pour l'issue (quel animal domestique choisir ?), il est préférable d'organiser des débats sur des sujets pertinents pour les élèves de sixième mais sans réel enjeu pour l'issue (quel animal domestique choisir ?). Est-il préférable de partir en vacances dans une colonie ou de rester chez soi pendant les vacances ? Alternativement, comme le suggère un support pédagogique sous forme de situation ludique, tapette à mouche ou bombe insecticide?, l'enseignant peut choisir de travailler l'argumentation orale à partir de livres que les élèves doivent recommander ou désapprouver à leurs camarades, ou sur des divergences d'interprétation de lecture entre les élèves, comme le nombre de personnages dans la première scène d'un roman.

Dans ce cas, les jeux portent toujours sur l'apprentissage du français, mais les situations mises en place visent davantage à susciter des arguments et des réfutations de la part des élèves. Par exemple, dans un jeu de rôle, deux volontaires vont recommander ou déconseiller la lecture d'un roman à leurs camarades, qui indiqueront si la discussion les a fait changer d'avis.

2.2. Quelle(s) pratique(s) sociale(s) de référence ?

Les décisions à prendre pour mettre en place une didactique de l'oral ne peuvent se faire sans une prise en compte des pratiques sociales de référence. La sélection des pratiques sociales de référence qui sous-tendent la didactique de l'oral découle du point précédent ou peut y être liée. Les auteurs inscrivent le travail scolaire en écho aux usages sociaux de l'oral dans les médias, qu'ils choisissent de travailler avec les étudiants sur une interview ou un débat. Ils appellent ces types de "formes" "dans le sens où elles sont produites dans des institutions publiques¹.

Leur décision s'inscrit dans une tendance plus large qui voit les éducateurs choisir comme objets d'enseignement des analogues fonctionnels des objets les plus utilisés dans la société, tels que les lettres, les règles de jeu et les petites publicités. Les conditions de travail sont presque identiques : tout comme dans une interaction cours/écriture bien menée, les étudiants sont encouragés à remarquer les caractéristiques distinctives des différents types d'écrits sociaux, dans une didactique orale bien conçue, les étudiants sont encouragés à écouter et à analyser des extraits d'émissions de radio ou de télévision, qui constituent un corpus de textes de référence.

Cependant, les objectifs d'un tel projet sont très différents de ceux d'un programme de formation journalistique : le but de ce projet est d'apprendre au téléspectateur-citoyen à écouter et à observer les procédures plutôt que de former des journalistes. Ce choix permet de localiser les objets pédagogiques et de les faire fonctionner de manière systématique, avec le risque de ne modifier en rien les conditions d'interaction de la classe.

Dans sa particularité, c'est une université. Par conséquent, on leur accorde le statut d'une pratique sociale spécifique. Par ailleurs, s'il existe de nombreux travaux théoriques sur les interactions orales dans le cadre de l'analyse conversationnelle, peu d'études ont été réalisées sur la spécificité des interactions en milieu d'étude. Sachant que les mécanismes de réussite et d'échec se jouent dans la classe, et que l'université est le lieu producteur social de normes, c'est à travers les interactions orales, comme celles qui ont lieu en classe, que les étudiants construisent des représentations de ce que l'université enseigne comme une langue².

¹ Enjeux n° 39 / 40, Vers une didactique de l'oral?, Namur, 1997, p. 88

² Ibid. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté le 28/03/2022)

2.3. Interaction orale ou oral scriptural ?

Quel est le type d'oral que nous essayons d'enseigner ? L'oral de l'exposition partage beaucoup de caractéristiques avec l'écrit, tant au niveau de la production et de la planification qu'au niveau de la syntaxe.

Celui qui prononce une allocution doit, comme à l'écrit, choisir uniquement les explications qu'il va donner, organiser son discours de manière mono-gérée, anticiper les éventuelles incompréhensions de son auditoire... Pour ce faire, il lui est souvent utile de réécrire sa communication, au moins dans ses grandes lignes. Au cours de la production verbale, son attention est attirée par la création de phrases entières qui sont étroitement liées à la grammaire écrite. De cette manière, l'oral de l'exposition diffère sensiblement de l'oral de la conversation.

Les auteurs observent les pratiques langagières à l'université et conclut que "l'université est le lieu où les mots des étudiants sont traités comme la combinaison d'une syntaxe et d'un vocabulaire." En fait, l'examen des pratiques révèle que "les pratiques langagières orales n'ont de sens que si elles sont liées à des formes sociales scripturales, c'est-à-dire des formes sociales rendues historiquement possibles par les pratiques d'écriture, les connaissances scripturales et la relation indissociable entre le langage et le monde."¹

Ce rapport linguistique est commun aux pratiques demandées par l'étude et aux pratiques dans la vie réelle, ce qui explique les difficultés des apprenants issus de classes sociales ayant un rapport linguistique plus " pratique ". Ils ont montré les effets de cette explication sociologique sur le rapport entre les connaissances des étudiants et leur capacité à communiquer. Pour améliorer la réussite des étudiants typiquement exclus du système éducatif, il est nécessaire de travailler avec eux sur des oraux variés.

Pour cela, il est utile de mettre en place des circonstances orales monogames dans lesquelles les apprenants peuvent expliquer un phénomène scientifique qu'ils ont observé dans d'autres classes, situations dans lesquelles l'oral est utilisé à la fois dans sa dimension scripturale et avec ses caractéristiques orales. Il est essentiel que l'enseignant comprenne le type de scénario oral dans lequel il travaille².

¹ LAHIRE B. (1993) : Culture écrite et inégalités scolaires, Presses Universitaires de Lyon, p. 215.

² Ibid. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté le 28/03/2022)

2.4. Syntaxe de l'oral et norme

Certains traits syntaxiques de la langue parlée, comme l'abondance des dislocations (mon père, il arrive), des constructions clivées (tout ce que je peux dire, c'est que c'est une bonne idée) et des répétitions, s'expliquent par les modes de production spécifiques utilisés dans la langue parlée (il y a trois stages trois semaines de stage). De même, l'omission dans la négation vocale est courante, sauf dans des circonstances particulières. Alternativement, les auteurs trouvent, ces caractéristiques des formes orales les plus conversationnelles ont fréquemment été interprétées comme des " défauts " et disqualifiées.

De même, en classe, l'enseignant a l'habitude de " surnommer " ses propres mots ou ceux des élèves en exigeant des doubles négations ou des structures subordonnées là où elles ne sont pas naturelles. Cette incohérence était particulièrement apparente dans le contexte des exercices de structuration populaires des années 1970, qui demandaient aux participants de suivre un entraînement oral afin de produire des structures de phrases à la fois moins naturelles à l'oral et plus évocatrices de la langue écrite.

Faute d'une connaissance suffisante des caractéristiques syntaxiques du français parlé, l'enseignant risque d'imposer à ses étudiants une pratique orale impossible, plutôt que de s'appuyer sur des pratiques orales spontanées pour faire remarquer aux étudiants les différences entre ces structures syntaxiques et celles qui doivent être utilisées à l'écrit ou dans des contextes plus formels, sans impliquer l'existence d'une hiérarchie entre ces diverses formes de pratique langagière¹.

¹Ibid.

CHAPITRE 03

Partie Pratique

"Je veux bien que les gens regardent leur montre quand je donne une conférence.

Ce que je ne supporte pas, c'est qu'ils la portent à leur oreille pour vérifier qu'elle n'est pas arrêtée."

Marcel Achard, écrivain

Dans ce chapitre, nous analyserons l'apprentissage de la langue orale en classe de français langue étrangère, car il détermine l'acquisition de la langue, tant au niveau de la compréhension auditive qu'au niveau de la langue. L'expression orale vérifiez nos connaissances théoriques ; l'expression orale est très importante pour le développement de l'apprenant (écoute/compréhension/mécanisme d'articulation/prononciation), pour une bonne lecture et écriture, en particulier pour l'expression orale.

1. Présentation du public cible :

Notre travail de recherche cible les étudiants des 3ème années licence lettre et langue française l'université de EEchahid Hamma Lakhdar la promotion 2021/2022 de El-oued.

Pour Christian Puren, à chaque prise de parole, chacun modifié son message.

Le public cible se compose de 81 étudiants sans préciser l'âge, ils sont devisés par quatre groupes.

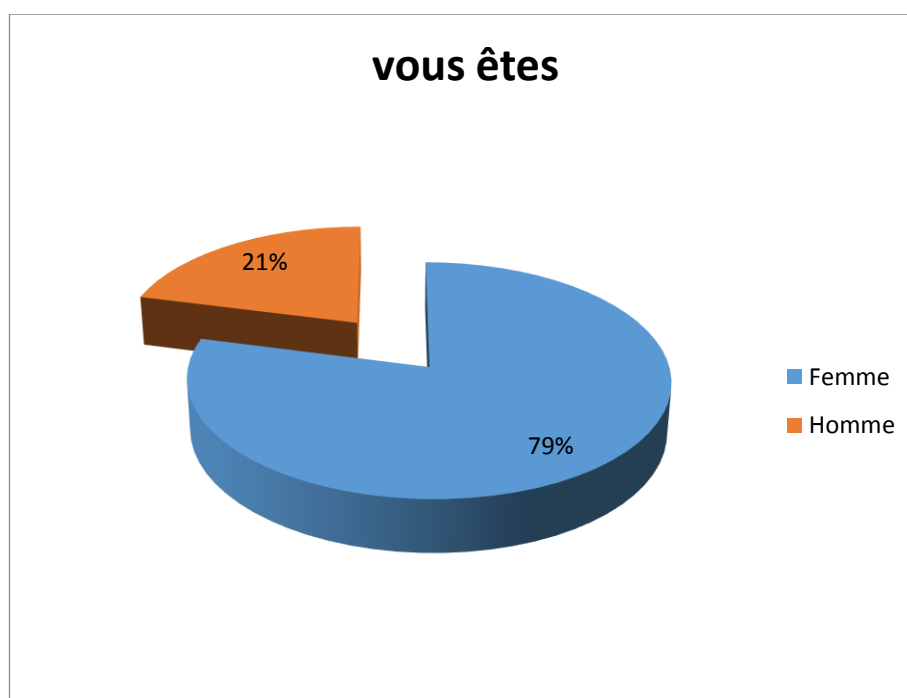


Figure n°1 : Sexe du public visé

La plupart de notre public visé est composé des femmes qui choisissent la langue française pour l'apprentissage à l'université. Ici, nous remarquons le changement qui s'opère dans la communauté locale, qui est passée du rejet de l'éducation des filles à l'exact opposé

1.1. Pourquoi le choix du public ?

Le choix du public visé a des raisons : les étudiants des 3 années licence représentent un groupe qui a une expérience avec la langue et a dépassé le stade de la construction de base et malgré leurs études, nous avons remarqué un défaut dans la représentation devant le public.

1.2. Le choix de terrain

Le choix du lieu est d'une grande importance pour notre recherche, car nous pouvons communiquer directement avec la catégorie étudiée qui nous permet de nous familiariser plus facilement avec divers aspects de notre étude.

1.3. L'enquête par questionnaire

Nous avons recours à l'enquête par questionnaire qui constitue une technique directe d'investigation scientifique. Il s'agit des indicateurs qui contribuent à identifier les dimensions du problème scientifique à travers une démarche d'enquête de terrain auprès de groupe d'individus.

2.1. Description du questionnaire

Notre travail est basé sur l'étude des hypothèses que nous avons posées au début de la recherche, et nous avons essayé de clarifier les différents termes qui reflètent le contenu de l'étude, et donc les questions posées dans le questionnaire sont un complément à l'analyse de la recherche. Ce questionnaire contient 12 questions : il commençait à déterminer le sexe, puis les questions variaient entre une question ouverte A compléter par des questions fermées pour connaître les capacités des étudiants et leurs réponses, tant dans la détermination de la compréhension orale que du sensée la prise de parole, ou préciser son point de vue sur un aspect de l'étude. Ce questionnaire portait sur le processus d'analyse des facteurs de base dans la connaissance des acquis des étudiants et il est divisé en deux parties :

La première partie pour clarifier les connaissances nécessaires de la prise de parole chez les étudiants et est-ce que Ils ont connu les aspects techniques de cette vision d'apprentissage? Ensuite, nous avons essayé de clarifier les différents obstacles rencontrés par les apprenants en langues et leur prise de conscience de ce qu'ils doivent aborder et développer. Pour la méthode d'analyse, il était nécessaire de collecter des données pour déterminer l'analyse quantitative alors que les questions ouvertes pour l'analyse qualitative.

2.2. Pourquoi le questionnaire ?

Indépendamment de la facilité d'utilisation du questionnaire, la raison du choix de cet outil d'analyse et de la pandémie de Corona, qui nous a incités à étudier par sections et dans une situation pour le moins difficile, nous n'avons pas reçu suffisamment d'apprentissage de base pour pouvoir De la rédaction d'une recherche scientifique qui s'élève à un haut niveau. Le questionnaire a facilité bon nombre des problèmes rencontrés, de même que les sites de réseaux sociaux sont un moyen de communication directe avec le groupe étudié nous ont aidés.

1.3. Déroulement de l'enquête

Nous avons commencé à distribuer le questionnaire aux étudiants de notre faculté le 4 mai 2022. La collecte des réponses s'est poursuivie jusqu'au 20 mai 2022, dans le but de rassembler le plus grand nombre de participants, et nous avons même contacté les étudiants car durant cette période ils étaient occupés à faire des recherches et à préparer leurs examens. Le nombre d'étudiants en troisième année de licence est de 108 étudiants qui n'ont répondu au questionnaire que 81. Cela signifie que leur pourcentage est 75 ont répondu à ce questionnaire et les 25 restants n'ont pas répondu.

1.4. Y a-t-il des obstacles dans le questionnaire ?

Parmi les obstacles que nous avons rencontrés dans le questionnaire figurent les questions elles-mêmes, car le choix de l'idée appropriée dépend de la recherche et de l'investigation, qu'il s'agisse de questions scientifiques ou simplement de culture générale, avec l'importance du langage approprié pour obtenir une réponse. En général, ce questionnaire est assez simple.

3.1. Description graphique, analyse des données et interprétations des résultats

2- C'est quoi la prise de parole en public pour vous ?

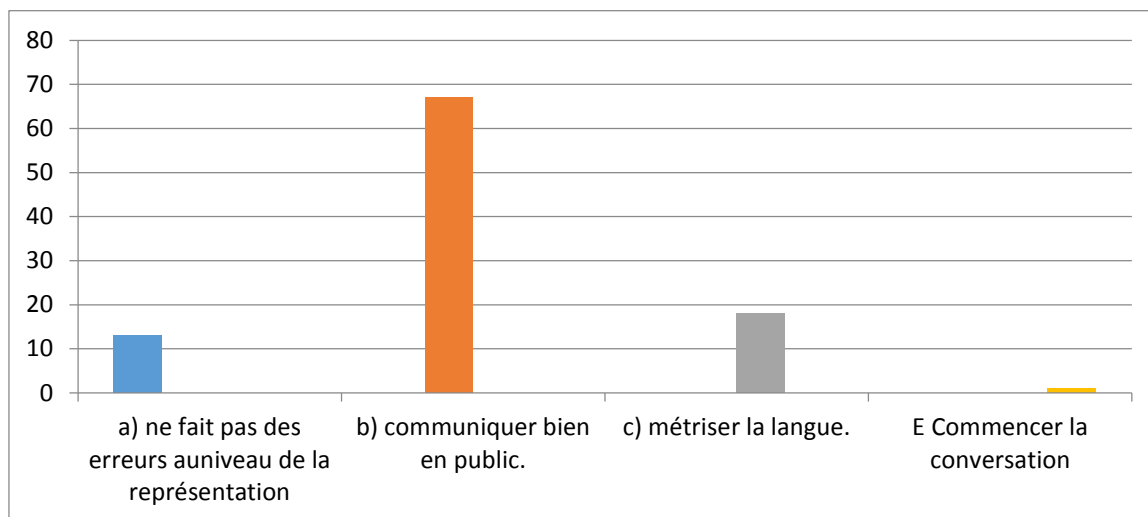


Figure n°2 : C'est quoi la prise de parole en public pour vous ?

Plus de confiance en soi, confirmée plus aisé, et s'exprimer. D'où vient la confiance en soi? Elle commence par la connaissance de sujet traité qui aide l'apprenant à comprendre ce qu'il dit. C'est un facteur important dans la prise de parole, la richesse du vocabulaire ; plus il y a des mots suffisantes pour s'exprimer, plus l'apprenant est plus habile.

3- Connaissez- vous les conditions de la prise de parole en public ?

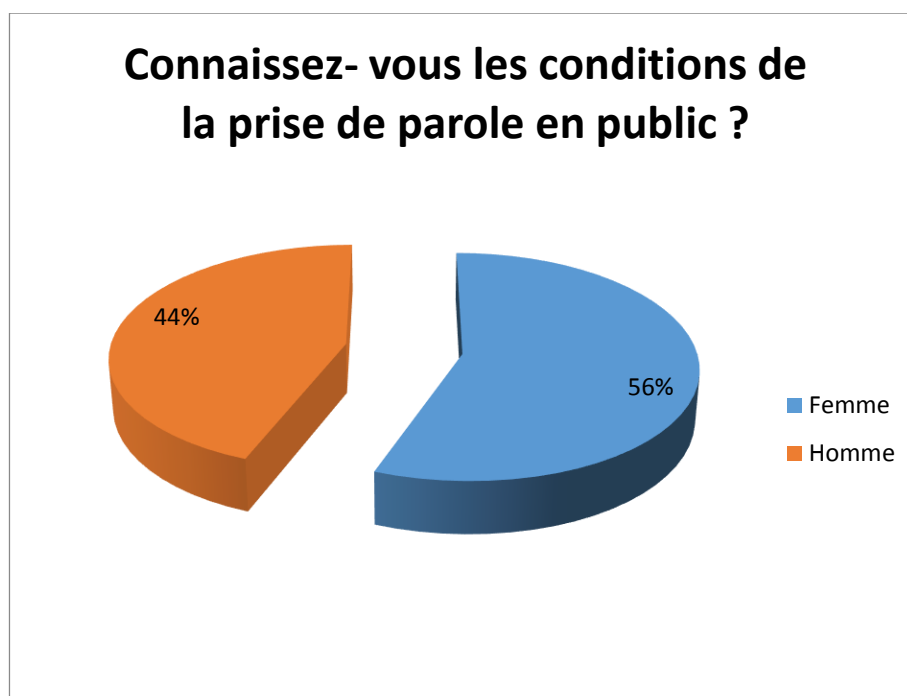


Figure n°3 : Connaissez- vous les conditions de la prise de parole en public ?

La prise de parole à des conditions spécifiques de succès, et la personne qui la présente doit être consciente de ces conditions.

Selon notre étude, il a été constaté que la plupart des étudiants qui ont participé à ce questionnaire ne connaissent pas ces conditions, mais chacun d'entre eux essaie plutôt de trouver sa propre voie.

Bien qu'il existe une méthodologie de travail organisée par des spécialistes, qui à son tour aide l'apprenant à travailler, à expérimenter et à se développer en même temps.

L'étudiant Soufi doit comprendre l'idée de suivre les développements en cours et de suivre leur rythme.

4- Comment ne pas faire des erreurs linguistiques sans briser la communication ?

Chaque question a un objectif précis, et nous avons essayé de relier nos hypothèses à chaque réponse. Il s'agit ici de la linguistique et au même temps la phonétique et de la grammaire. Il est difficile de se faire une idée claire de ce que les étudiants connaissent réellement étant donné que la vérification des acquisitions est presque exclusivement de l'ordre du savoir (les savoirs appris par cœur par-dessus le marché) .Si des connaissances théoriques ont été effectivement acquises , elles ne se manifeste ni à l'orale, ni à l'écrit et

encore moins lorsqu'il s'agit de rédiger une dissertation sur tel ou tel point. Les étudiants doivent être capables de communiquer.

5- C'est quoi la timidité ?

L'ordre du savoir (les savoirs appris par cœur par-dessus le marché). Si des connaissances théoriques ont été effectivement acquises, elles ne se manifestent ni à l'oral, ni à l'écrit et encore moins lorsqu'il s'agit de rédiger une dissertation sur tel ou tel point. Les étudiants doivent être capables de communiquer.

Dans cet aspect, il nous semble que l'état psychologique des étudiants, fait surface en présence d'un public. Le discours ou la prise de parole devant le public est une évaluation de l'utilisation du langage et du contrôle des nerfs la timidité est également causée par d'autres causes qui diffèrent d'un individu à l'autre ; difficile de s'exprimer, niaisement, inhabitude de s'exprimer en public, défaut physique (aspect de visage, handicapé s'enderappée...etc.

A travers cette question, nous étudions l'état psychologique des élèves Celui qui nous montre sa condition spirituelle et ses sentiments, la honte est une condition psychologique qui apparaît dans des situations précises, notamment dans la prise de parole en public.

6- Quelles sont les conditions requises pour favoriser la prise de parole chez les apprenants ?

On estime que les moyens d'apprentissage libre sont disponibles, autant que le désir d'apprendre est réduit, et cela montre un autre aspect de la poursuite de la connaissance et du développement.

La plupart des étudiants qui ont participé à cette enquête ne connaissent pas les termes du discours, ce qui indique qu'ils ne cherchent pas à développer leurs compétences linguistiques, ainsi qu'une culture générale qui indique le niveau d'études de chaque étudiant.

7- Est-ce que tu es timide ?

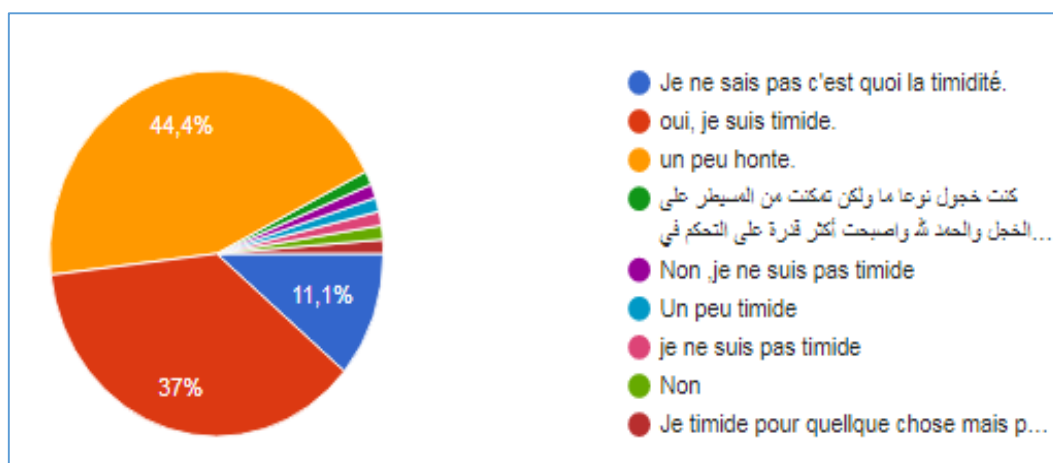


Figure n°4 :Est-ce que vous êtes timide ?

À travers cette question, nous étudions l'état psychologique des étudiants celui qui nous montre sa condition spirituelle et ses sentiments, la honte est une condition psychologique qui apparaît dans des situations précises, notamment dans la prise de parole en public.

8- Comment préparer et réussir la prise de parole en public ?

La plupart des participants à ce questionnaire considéraient la lecture comme l'un des atouts les plus importants pour améliorer la diction, tandis qu'un autre groupe envisageait de s'entraîner à parler devant un miroir pour gagner en confiance en soi et en connaissance des mouvements oculaires et du langage corporel, la lecture à haute voix pour corriger la prononciation, et bien d'autres réponses qui ne peuvent pas toutes être mentionnées ici. Ce qui nous préoccupe ici, c'est que l'étudiant cherche un moyen facile d'améliorer sa prononciation et son expression orale.

9- Peut-on évaluer l'oral ?

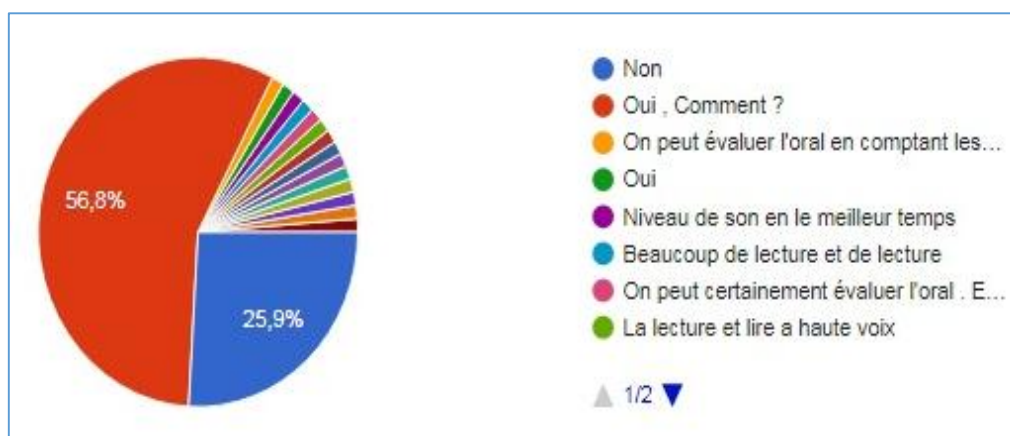


Figure n°5 :Peut-on évaluer l'oral ?

56.8% Les enquêtés ont répondu oui alors que 25,9 Ils ont dit non, le reste du pourcentage variait. Leurs réponses variaient : il y a ceux qui voient la possibilité de maîtriser la langue et la compréhension du contenu du discours aide à améliorer la diction, l'emploi des termes adéquat pour améliorer la prise de parole.

10- Trouvez-vous des difficile de faire une présentation devant un public ?

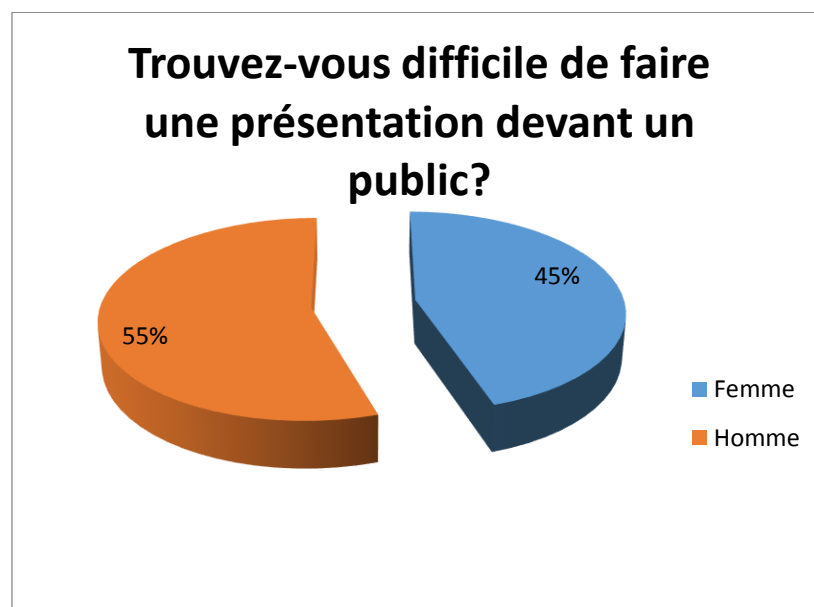


Figure n°6 :Trouvez-vous des difficultés pour faire une présentation devant un public ?

Voici les réponses directes oui ou non, clarifiant le point de vue des élèves sur l'idée de s'adresser au public, 45% d'entre eux ont dit oui, ils trouvent que faire un discours devant le public est une chose difficile, tandis que 55% dit non, cela ne nécessite qu'une préparation préalable.

11- Avez-vous des problèmes de prononciation ?

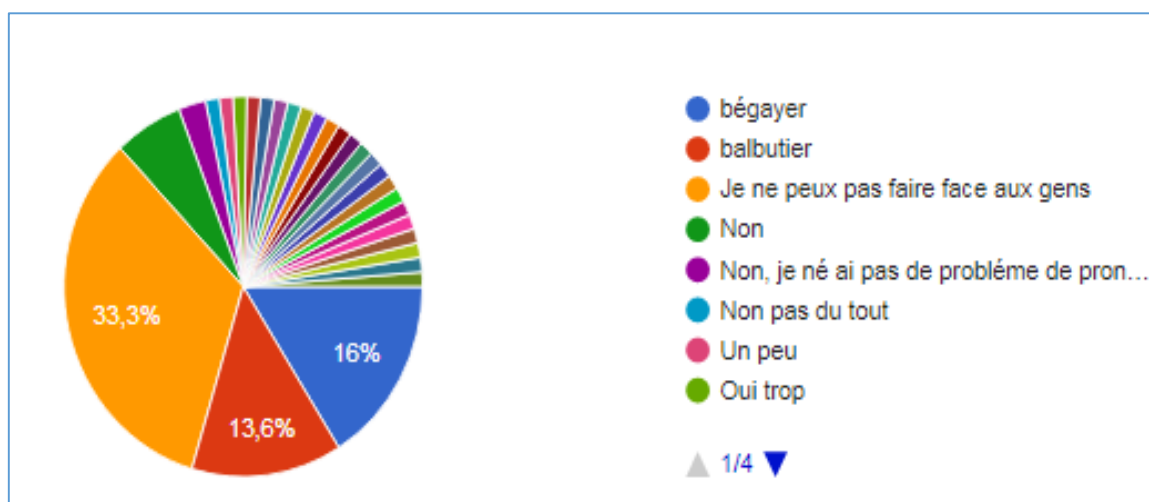


Figure n°7 :Avez-vous des problèmes de prononciation ?

Les problèmes des étudiants diffèrent selon leur état de santé et physique et mental, il n'est donc pas possible de limiter tous les problèmes, nous avons pris un échantillon uniquement pour clarifier l'idée.

33,3% Ils ont répondu qu'ils sont incapables de faire face au public, 16% ont un bégaiement, 13,6% ont un balbutiement, le reste de les réponses diffèrait selon chacun d'eux.

12- Quel genre de défaut trouverez-vous lors de la prise de parole en public ?

La plupart des étudiants qui ont participé à ce questionnaire, leurs réponses tournaient entre l'extrême timidité, la peur, les problèmes d'élocution, la confusion et la tension, les raisons les plus importantes pour ne pas contrôler le discours devant le public.

Nous sommes concernés ici par un sous-modèle de compréhension et d'expression orale et de compréhension écrite.

Conclusion

Conclusion

À la fin de ce travail, nous voudrions noter qu'il y a un doctorant qui nous a précédés dans ce genre d'étude, à savoir M. Nid Mohamed Taha, l'intitulé de son travail est "les représentations de l'erreur et leur influence sur la prise de parole. Le cas des étudiants de première années licence en lettres et langue française de l'université EEchahid Hamma Lakhdar-El oued." qui a mis en lumière les étudiants de première année universitaire, tandis que nous avons appliqué l'étude aux étudiants de la troisième année de premier cycle, et nous constatons des résultats variables entre ces groupes d'étudiants.

Dans cette partie, en raison de contraintes de temps, nous n'avons pas pu procéder à une évaluation pour l'échantillon étudié, et en conséquence nous avons mentionné comment évaluer l'oral pour les étudiants.

D'après notre étude intitulée "les représentations de l'erreur un tremplin ou un obstacle à la prise de parole chez les étudiants du 3^{ème} année licence lettre et langue française de l'université de Echahid Hamma Lakhdar" qui vise à connaître les raisons qui ont rendu l'étudiant incapable à utiliser la langue française lors d'un discours devant un public ou encore dans une communication sociale au sein de la faculté des langues étrangères parmi les étudiants. La relation directe entre les étudiants et leurs réponses sur notre questionnaire sur l'expression orale ou l'expression écrite, est devenu une relation qui se reflète clairement sur le produit offert par les étudiants, alors qu'à un moment donné, nous disions que l'étudiant Soufis peut exprimer plus qu'il n'est pas capable à l'expression verbale maintenant que nos recherches ont révélé une faiblesse avec laquelle le niveau de l'étudiant local a régressé, et beaucoup d'autres ont répondu en arabe.

Notre question essentielle est "les représentations de l'erreur constituent-elles une erreur ou un obstacle pour la prise de parole chez les étudiants ?

Ainsi, cette étude s'est fondée sur l'hypothèse que les étudiants surmontent l'obstacle des représentations erronées en parlant devant le public.

Il est important de rappeler que les représentations de l'erreur un tremplin ou un obstacle à prise de parole chez les étudiants donnent des résultats variables entre un étudiant timide qui préfère le silence dans un amphi pour ne pas être critiquer par le professeur ou même ridiculisé par ses collègues. Grâce à notre expérience, qui est représentée dans cette recherche scientifique sur la prise de parole, en particulier du côté éducatif, nous voyons que l'étudiant

de notre université est loin de son objectif souhaité, qui est de maîtriser la langue française d'où naît le désir d'apprendre ce qui ressort.

Selon l'étude, la plupart des étudiants sont occupés par des recherches ou par d'autres choses qu'ils jugent plus importantes que le développement de leur expression orale.

Nos étudiants trouvent qu'il existe de nombreux problèmes qui nécessitent de rechercher des solutions et de remédier au déséquilibre existant par l'expérience scientifique, avec des résultats qui reflètent sur le terrain pour présenter les fruits d'efforts qui aboutissent à une application réelle qui conduit à l'épanouissement du produit culturel de la faculté des langues étrangères en général et de la langue française en particulier.

Bibliographie

Bibliographie :

1. ALLAL Linda (1988) : Vers un élargissement de la pédagogie de maîtrise : processus de régulation interactive, rétroactive et proactive, in HUBERMAN Michel : Assurer la réussite des apprentissages scolaires ? Les propositions de la pédagogie de maîtrise, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
2. BERTHOUD Anne-Claude (1996) : Paroles à propos. Approche énonciative et interactive du topic, Ophrys.
3. BETRIX KÖHLER Dominique et PIGUET Anne-Marie (1991) : « Ils parlent. Que peut-on évaluer ? » in WIRTHNER Martine, MARTIN Daniel et PERRENOUD Philippe (1991) : Parole étouffée, parole libérée. Fondements et limites d'une pédagogie de l'oral, pp. 171-182, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé.
4. Calvet, L.-J., Moreau, M.-L, 1998, op.cit.
5. Catherine DECOUT, professeur de lycée à Saint-Girons, entraîne ses élèves de première à l'oral du bac en leur demandant d'enregistrer sur des cassettes audio des prestations orales qu'elle corrige chez elle. Voir le compte rendu de ce travail dans la brochure Enseigner l'oral au lycée éditée par le CRDP Midi-Pyrénées.
6. Enjeux n° 39 / 40, Vers une didactique de l'oral ?, Namur, 1997, p. 88
7. Frédéric François (1993) : Pratiques de l'oral, Paris, Nathan Pédagogie, Théories et Pratiques, p. 129.
8. GARCIA-DEBANC Claudine (1996) : « Quand des élèves de CM 1 argumentent », Langue Française 112, Décembre 1996, Paris, Larousse, 50-66.
9. Garcia-Debanc Claudine. *Évaluer l'oral*. In: Pratiques : linguistique, littérature, didactique, n°103-104, 1999. pp. 193-212;doi : <https://doi.org/10.3406/prati.1999.1867> https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté 28/03/2022)
10. HALLIDAY M.A.K. (1985) : Spoken and Written Language, Oxford, Oxford University Press
11. <https://charismedeveloppement.fr/prise-de-parole-en-public/>(consulté le 22/03/2022)
12. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/parole> (consulté le 02/04/2022)
13. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/parole> (consulté le 02/04/2022)
14. <https://lecolefrancaise.fr/introduction-a-la-prise-de-parole-en-public/#:~:text=La%20prise%20de%20parole%20en%20public%20est%20le%20processus%20par,langage%20corporel%20pour%20bien%20communiquer>(consulté le 21/03/2022)
15. <https://lecolefrancaise.fr/les-techniques-de-la-prise-de-parole-en-public/>(consulté le 22/03/2022)
16. <https://m.youtube.com/watch?v=5NykCrkTnWo&feature=share>(consulté le 28/03/2022)
17. <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique/> (consulté le 23/03/2022)

18. <https://publictionnaire.huma-num.fr/notice/insecurite-linguistique/#:~:text=L'ins%C3%A9curit%C3%A9%20linguistique%20se%20caract%C3%A9rise,'expression%20et%20un%20autre%20%C2%BB>(consulté le 23/03/2022)
19. <https://www.abebooks.fr/rechercher-livre/titre/m%E9thodes-statistiques-psychologie-appliqu%E9e/auteur/faverge-j-m/>(consulté le 24/03/2022)
20. <https://www.amazon.fr/Statistiques-pour-papa-quelques-autres/dp/2702703003>(consulté le 27/03/2022)
21. <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2016-3-page-123.htm> (consulté le 23/03/2022)
22. <https://www.christianpuren.com/mes-travaux/> (consulté le 02/04/2022)
23. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/erreur/30846#:~:text=1.,est%20faux%20%3A%20Commettre%20une%20erreur.&text=2.,%3A%20Persister%20dans%20l'erreur.>
24. https://www.persee.fr/doc/oeide_0549-1533_1970_act_12_1_872(consulté le 23/03/2022)
25. https://www.persee.fr/docAsPDF/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867.pdf (consulté le 28/03/2022)
26. Ibid. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté 28/03/2022)
27. Ibid. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté le 28/03/2022)
28. Ibid. https://www.persee.fr/doc/prati_0338-2389_1999_num_103_1_1867 (consulté le 28/03/2022)
29. Jean-Pierre Cuq (Dir) ,*Op.cite* p.215 (consulté le 02/04/2022)
30. Jean-Pierre Cuq (Dir) ,*Op.cite*, p.216 (consulté le 02/04/2022)
31. Jean-Pierre Cuq (Dir) .*Op.cit.* p. 132 (consulté le 17/03/2022)
32. Jean-Pierre Cuq (Dir), le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde : P.214
<https://drive.google.com/file/d/1oP4m4vIj68lmmuY3fkGJopKtpgUQcpsD/view>
33. Jean-Pierre Cuq (Dir), *Op.cit.* p 86 (consulté le 10/03/2022)
34. Jean-Pierre Cuq (Dir), *Op.cit.*, p 101(consulté le 15/03/2022)
35. Jean-Pierre Cuq (Dir), *Op.cit.*, pp. 47-48(consulté le 20/03/2022)
36. Jean-Pierre Cuq (Dir), *Op.cit.*, pp. 48-49.
37. LAHIRE B. (1993) : Culture écrite et inégalités scolaires, Presses Universitaires de Lyon, p. 215.
38. LAHIRE Bernard (1993) : Culture écrite et inégalités scolaires. Sociologie de l'“échec scolaire” à l'école primaire, Presses Universitaires de Lyon.

- 39. Nonnon (1997), p. 35.
- 40. NONNON E. (1997) : "Quels outils se donner pour lire la dynamique des interactions et le travail sur les contenus de discours ? " Enjeux 39 / 40, Décembre 1996 / Mars 1997, p. 20

Annexes

Question : 1

vous êtes ?

*



☐ homme

☐ femme

Question : 2

...

1. C'est quoi la prise de parole en public pour vous ? *



☐ a) ne fait pas des erreurs au niveau de la représentation.

☐ b) communiquer bien en public.

☐ c) maîtriser la langue.

☐ Autre...

Question : 3

2. Comment parler en public ? *



Réponse courte

.....

Question : 4

3. Connaissez-vous les conditions de la prise de parole en public ? *



☐ oui

☐ Non

Question : 5

4. Comment ne fait pas des erreurs linguistiques sans briser la communication ?

Réponse courte

Question : 6

5. C'est quoi la timidité ? *



Réponse courte

Question : 7

6. Quelles sont les conditions requises pour favoriser la prise de parole chez les apprenants ? *

Réponse courte

Question : 8

7. Est-ce que tu es timide ? *

- ☐ Je ne sais pas c'est quoi la timidité.
- ☐ oui, je suis timide.
- ☐ un peu honte.
- ☐ Autre...

Question : 9

8. Comment préparer et réussir la prise de parole en public ? *



Réponse courte

Question : 10

9. Peut-on évaluer l'oral ? *



- ☐ Non
- ☐ Oui , Comment ?
- ☐ Autre...

Question : 11

10. Trouvez-vous difficile de faire une présentation devant un public?

☐ Oui

☐ Non

Question : 12

12. Quel genre de défaut trouvez-vous lors de la prise de parole en public ? *

Réponse courte

.....

Les réponses des questions :

Question n4 :

Comment ne fait pas des erreurs linguistiques sans briser la communication ?

Je ne sais pas

Grace à un bon formation pour écouter et prononcer ensemble.

Je sais pas

Il faut apprendre cette langue continuellement et l'utiliser pour pouvoir la maîtriser et quand on trouve pas le mot on peut le remplacer par une autre expression

Maîtrise les règles de la langue française

On ne peut pas se soucier de soi sans connaître. ... 1991), la communication au sein du couple se fait sur un mode

توجيه من طرف شخص آخر أثناء الحديث معه، أن يكون على له درجة من الوعي والانتباه حتى يستطيع تصحيح أخطائه وتجنبها مرة أخرى من الوعي والا

La retinement

Maitriser bien la langue

Avant de parler et de communiquer il faut s'habituer à parler devant un public en plus il faut lire parce que la lecture développe notre niveau linguistique et renforce la pratique des langues

Communication de l'équipe pour les projets

La répétition

La langue du corps

Utiliser des mots et des phrases simples

J'ai quelques bugs

Maîtrise de la langue et confiance en soi

Cela n'est possible qu'à travers des stratégies méta cognitives permettant de faire des répercussions critiques et évaluatives sur la performance communicative .Ainsi , au fur et à mesure qu'on se rend compte des erreurs linguistiques dans nos énoncés , les erreurs seront remarquablement réduites .

La fermerr

En apprenant la langue.

Pratique

Maitriser bien la langue

Connais les règles de la langue française autant que je parle

de ne pas avoir peur

Son langage doit être compréhensif et il doit avoir les règles de base pour construire un bon dialogue intégré Il ne doit pas avoir de difficultés à construire une phrase simple

Maîtriser la langue très bien

Faire des phrase simples

Je n'est pas connu

Parler doucement

Dialogue et pratique

Normal

Malgré les erreurs linguistique je continue à communiquer au public l'essentiel le Message passe

J'essaie de traduire mes pensées en mots

la répétition avant la prise de parole devant la public ,c'est mon a vu

Vous devez lire des livres

??

Oui

En maîtrisant la langue française

Pour bien maîtriser la langue, il faut écouter beaucoup et pratiquer, parler

J'ai une confiance de moi même

Je dois maîtriser langue et bien prononcer les termes difficiles, et si je fais une erreur, je dois la surmonter avec humour et ne pas donner l'impression que je suis stressé.

En regardant quelqu'un qui m'est cher dans le public

J'ai aucune idée

Je n'ai sais pas

Entraînement et lecture

La maîtrise de la grammaire et le vocabulaire et connaît bien le contenu de ma parole

Prépare bien votre intervention

Par l'attention

Lecture constante et continue

Parler d'un langage simple et courant

En maîtrisant le domaine oral en s'exprimant souvent

La pratique qui va faire ça

Si a une confiance en soi , il aura le pouvoir de parler sans brise la communication malgré il y a des erreurs linguistiques

Le pardonner

Aucune idée.

Avoir la confiance en soi

C'est de parles avec des mot simple et compréhensible

Dans des cas

.....

La bonne préparation avant de présenter.

Connais les regles linguistique

En Richie notre langue par la pratique

Respecter les règles du vocabulaire

Je non compris

Par la bonne metrise de la langue

Question n5 :

Je ne sais pas

La timidité est la réaction qu'on ressent face au regard de l'autre, quand on a peur de ne pas faire bonne impression, de donner une bonne image de soi.

C'est un grand obstacle qui empêche la prise de parole , elle montre que la personne qui parle n'a pas confiance en soi

الله اعلم

Qui manque d'assurance d'audace

La timidité est la réaction qu'on ressent face au regard de l'autre, quand on a peur de ne pas faire bonne impression, de donner une bonne image de soi

La timidité est un emotion puissant résultant de réaction qu'on ressent face au regard de l'autre dans la situation nouvelles ou avec un enjeu nouveau.

هو الخوف من التحدث ومواجهة الآخرين

C'est la peur de la public

C'est une action fait par les gens qui n'ont pas une confiance en soi

C'est un obstacle qui nous gêne à parler et communiquer et même interagir avec les autres timidité et réaction qu'on ressent

lacaronce de confiance en soi

C'est le stress au cours de faire une présentation in front des gens

Manque d'aisance et d'assurance en société; comportement, caractère d'une personne timide.

confusion devant le public

La timidité est l'incapacité d'une personne à parler devant un public

Sans que j'aie recours aux définitions trouvées en psychologie , je voudrais définir la timidité à ma guise en la percevant en tant qu'une difficulté entravant les apprenants d'accéder à une communication réussie. La timidité est généralement la peur injustifiée d'agir convenablement aux situations de la vie quotidienne .Elle provient de la peur d'être jugé ou d'être sévèrement critiqué par l'autre . En ce qui concerne notre cas , la timidité affecte la psychologie de bien des apprenants tentant de s'exprimer en public .

bien scruter

Timide de faire une erreur devant les autres ou de devenir un rire.

Pne pas avoir suffisamment de courage à communiquer.

Il est une action de ne connaître pas comment exprimer son état, et je ne sais pas d'autre ce n'est pas le manque de confiance en eux mais c'est une partie de la personnalité

Confusion et incapacité à parler devant les gens

avoir peur des autres

Peur et incapacité de parler devant les gens

Timidité c'est le moment que ne peut pas parler ou communiquer avec le public

Je ne connais pas

Ne pas oser parler

Je ne sais pas c'est la timidité

C'est être bloqué et ne peut pas parler devant les gens.

Bloquer les mots dans les bouches

La timidité est la peur de ne pas réussir

Oui

Peur de faire les erreurs linguistiques en restant en silence

Le personnage qui ne parle beaucoup

N

Timidité extrême et confusion devant les gens tout en prononçant un discours
parle à voix basse devant l'autrui

Il ne peut pas rencontrer et parler au public

C'est la difficulté de parler en face des publics

Parce que parler le français très bien

Peur et honte

Le peur et peut dire que la perdu de confiance

La timidité est la réaction qu'on ressent face au regard de l'autre, quand on a peur de ne pas faire bonne impression, de donner une bonne image de soi

C'est le sentiment d'inconfort ou de non-acceptation et la peur de parler ou d'exprimer son opinion, notamment dans des lieux publics ou devant un public, qui résulte d'un manque de confiance et d'estime de soi.

Inquiétude excessive

C'est avoir honte devant les gens

La peur d'affronter les autres et l'incapacité à communiquer

La timidité peut se définir comme un état de crainte, de manque d'assurance ou un sentiment d'insécurité

Honte

Manque de confiance et expérience à vous même

C'est le ceteresse devant le public

Est une état psychologique

Je ne si pas

Il ne peut pas parler devant les gens

C'est le peur de parler au public

Peut être ce le fait de ne pas avoir confiance en soi

La peur de prendre la parole

C est la peur , la difficulté de prendre la parole en pupliquepe

Manque d'audace

On dit quelqu'un timide , il n'est pas osé ou bien y a un manque de hardiesse et de courageetc

C'est la porte d'entrée d'une petite peur de donner n'importe quel point de vue ou de parler avec des inconnus

Manque de confiance en soi

Un personne ne peut pas parler en public

Un état psychologique de stress ou d'anxiété en parlant aux gens peut-être rougit ou oublie les mots.

La timidité est une émotion puissante résultant d'une réaction que l'on ressent face au regard de l'autre dans la situation nouvelles ou avec un enjeu nouveau.

Le manque de la confiance en soi

C'est un état psychique où la personne a peur de son avenir à cause des idées imaginaires

Un peu

La peur de parler

.....

Pour moi, c'est je connais la réponse mais, je ne peux pas m'exprimer.

Qu'une personne parle sans avoir confiance en elle
Qu'une personne parle sans avoir confiance en elle

.

Confusion du public

D'avoir peur de faire face au public je

Question n°6 :

Je ne sais pas

Avoir les informations pour pouvoir les transmettre et s'exprimer sans timidité

الله اعلم

Facilite le thème et l'information simple...ect

La maîtrise de la langue française

Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle, le statut social.

1 facilitation des activités de relance. 2 facilitation de la formation de buts. 3 faciliter la recherche du thème de connaissances.

Alors que la prise de parole doit avoir un objectif bien précis, parler pour communiquer, échanger des idées. La pratique de la parole répondant à une question qui permet d'évaluer l'élève et pour faire un appel des acquis tout en évaluant les connaissances dans une situation de communication

تدريبهم وتعليمهم لفن الإلقاء والحديث أمام الجمهور

La facilité de la langue utilisée

Travailler ensemble et partager les idées entre eux

Avoir un certain niveau considérable, surpasser la timidité, oser de parler

Les conditions requise pour favorise la prise de parole de chacun pour les personnes âgées ou les membres qui sont présents

l'exercice et l'entrenement

1/La langue du corps 2/ le niveau de voix 3/ metriser la langue

Connaître le sujet Sûr de soi

_ Imiter les locuteurs natifs en s'émergant tout de suite dans des situations de communication authentiques - Avoir la confiance en soi et négliger les remarques négatives mais accepter pourtant chaleureusement les critiques qui pourraient nous aider - Développer également sa compétence de traduction de la langue source " maternelle" à la langue cible " étrangère et vice versa " " certains peuvent contrarier ce choix didactique mais pour ma part je pense que détacher la langue maternelle de celle étrangère n'est pas du tout logique surtout quand ils partagent des règles grammaticales communes (la grammaire universelle en quelque sorte " .

La passion de parler la langue

Activités, dialogues et réunions fréquentes

Apprendre et entrainer à pratiquer la communication.

Par l'Encourager

je ne sais pas

La connaissance de votre idée, confiance en soi et lire le texte mille fois avant de présenter aucune idée

Courage, confiance en soi Une personne sociale..avec quelques blagues

Le respect par exemple

S'exercer

Je ne pas connais se maux

Maîtriser la langue orale.

La confiance en soi

Fluidité - Précision - Prononciation

Je sais pas

N être pas timide

Lecture

N

Bonne préparation de la présentation, compréhension du sujet à l'étude, répétition des mesures devant le miroir et lecture à haute voix

aucun réponse

pas timide

Ils doivent bien s'entraîner et faut pas

Le oral

Mémoriser le contenu du discours, la confiance en soi, répéter des phrases devant les personnes que nous sommes

L'écoute et la prononciation

Il faut avoir un bagage linguistique

Déterminez bien l'objectif et le sujet et pratiquez-le beaucoup jusqu'à ce que vous soyez satisfait de vous-même...

Dialoguer avec eux pour dépasser les barrières et les guider

Aucune idée

Adopter des règles de communication pour encourager la prise de parole

Il doit être attentif, c'est pour les apprenants.

Je n'ai sais pas

Aucun idée

Confiance en soi, la maitrise de la langue, la connaicense du thème traité

Exprimer librement meme avec des erreurs linguistiques sans des obstacles psychologique

La respect

Connaissance et confiance

Avoir des élèves motivés

Être confiant

Confiance en soi , la voix haute, la construction des phrases

Confiance en soi , Pouvoir se présenter devant un public, la préparation du sujet, maîtriser la langue

Essayez de corriger les erreurs et assurez-vous que la prononciation correcte des mots avant de postuler pendant un certain temps

...

La confiance , parler à haute voix ..

Prononcez les mots plusieurs fois jusqu'à ce la langue soit utilisée et accepte les erreurs.

facilitation des activités de relance. 2 facilitation de formation des buts . 3 faciliter la recherche du thème des connaissances.

Créer des contextes en classe proches à ceux de la vie réelle

Il faut attirer l'attention d'apprenant de toute façon et faire expliquer de façon simple tous qu'il est incompréhensible

Par écouter des dialogues

Encourager les

.....

la pratique avant de parler en public, voir tous les auditeurs, concentrer sur le message.

La connaissance et la confiance

Etre courageux

La motivation

Encouragez-les à surmonter leurs peurs et leur confusion

Dialogue

Je ne sais pas

Question n8 :

Je ne sais pas

..

Pour réussir la prise de parole il faut bien préparer le contenu et oublier qu'on trouve face au public pour ne pas se perturber

الله اعلم

Par éviter les erreurs orale et la bonne prononciation

En peut évaluer l'oral à travers la lecture et lire à haute voix

Préparer son allocution pour être fluide et attractif. ..

Premièrement, élaborer un plan de discours, pour la préparer le texte complet et utiliser les idées brièvement exposées pour mieux atteindre son objectif aussi pour le succès du discours devrait être les auditeurs devraient sentir la position de l'orateur sur le sujet de la conversation s'appuyer sur un bon style de clavier facilité la transmission de l'inform.

Il faut le préparer avant

الاستعداد الجيد للحديث قبل البدء فيه، التهيئة الجيدة وتخيل الحوار والموضوع وكتبته ان استلم الامر

La répétition et la retraining

Il faut noter toutes les idées pour ne pas l'oublier

Il faut s'habituer à parler toujours avec les autres, supprimer tous les obstacles qui nous empêchent à parler comme la timidité, il faut. Quand même respecter les autres aussi

On préparer la prise de parole pour la prochaine réunion du groupe

la confiance en soi et la bien préparation

La langue bien maîtriser.....la langue de corps....la confiance en soi..le niveau du son dans le meilleur temps

Avoir des informations correctes et la confiance de soi pour engager

Accent mis sur la réinformation et le re-dumping

Selon la formalité du discours, s'il nécessite une préparation à l'avance ou s'il s'agira d'un discours impromptu

En tenant compte du niveau linguistique , psychique ,cognitif et métacognitif etc
confiance en soi

Réfléchis bien avant de parler.

Bonne préparation,courage,savoir parler,avoir un bon langage.

Je n'sais pas

la répétition avant la présentation

La maîtrise de la communication en public

Avoir confiance en soi et se débarrasser de la timidité pour construire un dialogue correct, intégré et sans fautes

8 Utilisation des outils informatiques simple ou des mots clés Utilisation la langue du corps

Préparer avant Présentation La langue du parole bien maîtriser

Sur la page de Facebook

Préparer le sujet à l'avance

Je ne fait rien

Préparer la parole avant l'exposer

Être stricte

Préparez-vous à parler en public -- Nous devons maintenir une prononciation correcte et éviter le bégaiement et le bégaiement

Le respect,..etc

Préparer ce que je vais parler d avance

Revision

N

Bonne révision du sujet, confiance en soi

par la confiance en soi très bien.

Identifier et préciser l'objectif de parole et les phrases convenables

Oral

Bonne préparation pour le spectacle et organisation de milliers

Bien préparer et pratiquer, faire de brova t avant la prise de parole en public

Bagage linguistique . Confiance de soi meme

La maîtrise, la pratique et la confiance en soi

Plusieurs jours avant le discours, je le présente plusieurs fois devant la femme, et la respiration m'aide beaucoup.

Par La repetition et ronforcer la confiance en soi

Faire passer le message de la façon la plus directe

Travailler bien

Aider les gens autour de vous

La répitétion du thème traité la preparation

Avec une préparation bien

Bien préparer

Bonne préparation et fort caractère

Préparation et répétition

Il faut faire avant une bonne préparation

En s'exprimant souvent et en maîtrisant la langue

Avec la pratique de parler tout seul avec la confiance en soi

Il doit être une confiance en soi pour réussir la prise de parole

La confiance en soi même

La première chose est de pratiquer la lecture de ce qui a été travaillé. Essayer d'éviter les erreurs de prononciation et de corriger ce qui n'allait pas dans les mots ..pour moi, pour une présentation réussie devant le public, je perds mon sens visuel et imagine que je Suis seul, et présent comme si j'étais seul pour éviter la peur et la phobie

Avec boucoup des entraînements

La préparation avant la réunion

Préparer bien le sujet de discours et simplifier les expressions.

Premièrement, élaborer un plan de discours pour la prépare le texte complet et utiliser les ideésbrivement exposées pour mieux atteindre son objectif aussi pour le succès du discours devrait etre les auditeurs devraient sentir la position de Íorateur sur le sujet de la conversation s appuyer sur un bon style de clavardage facilité la transmission de Í inform.

Se poser devant un miroir

Il faut être en confiance de toi même et la bonne prépatation du vocabulaire du geste du song

Par la répitions

Lire des livre ..

Préparer le contenu de la présentation, l'interaction avec le public, se détendre et garder le contact avec les auditeurs

Une bonne préparation de l'Internet, par exemple, ou des livres

Bien préparer le thème

Par exemple, en préparant un paragraphe ou un texte sur une feuille de papier

Facebook

Il faut être audacieux

Question n12:

Le tract

..

Des fois je trouve la difficulté seulement quand je ne suis pas bien préparé ..si non c'est très facile

الله اعلم

Pendant la présentation à cause de stress et le peur

La prononciation

La répétition de la prise de parole en public devant une armoire

Grâce à ce guide écrit par les meilleurs professionnels de la communication

interpersonnelle, vous pourrez apprendre les techniques nécessaires à une communication orale efficace et à gérer votre stress.

Pour moi, j'ai un peu de tension au début puis ça s'en va, ce qui est normal pour tout le monde.

Défaut de parlé en face de public

صعوبة النطق، التعثر في الكلمات، الخجل من مواجهة الجمهور، التردد في الكلام

L'Oubli

....

Parfois la prononciation, culture

défaut de parole et réaction des personnes que je n'ai pas encore
grammatical, linguistique

Stresspeu de timidité..

Des mauvaises prononciations et des formulations des phrases

La confusion et la peur m'empêchent de faire un discours complet sans m'arrêter

Rien

L'absence des locuteurs avec qui je peux entrer en contact .

bien scruter

d'erreur

Les fautes linguistiques, la mauvaise communication.

La Timidité

ce n'est pas une habitude

J'ai une grande peur de faire une erreur dans mon discours et j'évite de parler beaucoup, ce qui m'a amené à ne pas faire confiance à mes mots, même si dans de nombreux cas j'ai une réponse correcte, mais je doute et j'ai honte

La timidité

Difficile

La voix qui tremble

Trouble

Rien.

Un peu d'équilibre

Pour ma part, je n'ai aucun problème lorsque je parle en public

La vérité

Peu la lecture

N

Manque de maîtrise de la langue française et peur de faire des erreurs de défauts grammaticaux et lexicaux

Difficulté à parler et timidité

La cohérence dans les phrases

Oui

Confusion et perte de contrôle lors de la présentation

Des erreurs, fautes d'orthographe

Perdre les idées.

Ne pas bien maîtriser la langue signifie que je dois mémoriser un peu..

le bruit

Je perds les mots.. Je n'ai pas confiance en moi

L'insécurité linguistique

Peut être la phobie de présenter devant eux

La prononciation

Moindre connaissance des mots (scientifique par exemple) pour communiquer ou livraison d'idée

Peur d'être face au public

La peur de blocage et des fois d'oublier l'idée transmise

Linguistique

Je ne sais pas

Oublie les mots

Parfois je ne trouve pas les mots pour s'exprimer

Le track et

La construction des phrases

La critique

J'arrive pas à transformer le sens de la parole au public

J'oublie tout les mots et les vocabulaires que je sais

Lorsque les gens fixent les yeux à moi

Je peux pas parler à haute voix

Je fait des erreurs linguistique et en grammaire.

Pour moi, j ai un peu de tension au début puis ça s en va ce qui est normal pour tout le monde.

La honte

Problème du vocabulaire

Les étudiants

La timide ..la manque des mots

La phopie sociale

Je n'ai pas un probleme

J'oublie parfois quelques mots en francais

Des erreurs linguistique

Grammatical

manque de courage Et la confiance en soi

Aucun reponse

J'oublie les mots